

G. Ruffy,
QUI ÊTES-VOUS ?
Annuaire des contemporains - notices biographiques,
Éd. Delagrave, Paris, 1924, 821 p.

AEF & CAMEROUN

ANGOULVANT (*Gabriel-Louis*), gouverneur général honoraire ; commissaire fédéral de l'Exposition coloniale interalliée.

118, avenue d'Orléans, T. : Ségur 53-74.

Administrateur de sociétés ¹ [[membre du syndicat de garantie de l'augmentation de capital de la Compagnie forestière Sangha-Oubangui \(1920\)](#), [administrateur des Caoutchoucs et cacaos du Cameroun \(1926\)](#), [des Exploitations forestières africaines, des Plantations et palmeraies de l'Ogooué, etc.](#)].

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique et du Mérite agricole ; officier, commandeur, grand-officier, grand-croix de nombreux ordres français coloniaux et étrangers.

Né le 8 février 1872, à Longjumeau (Seine-et-Oise)[† 15 octobre 1932].

Veuf. Deux enfants : Gabriel, étudiant ; Gabrielle, mariée [en 1919 à Dakar] au colonel [du génie] Thomasset [[inspecteur général des travaux de l'Afrique équatoriale](#)] et mère d'une petite fille [remariée le 14 janvier 1924 à Paul Baudouin, de la Banque de l'Indochine].

Éduc. : Lycée Lakanal ; École de droit ; École coloniale ; École des Langues orientales.

Diplômé de l'École coloniale (major de promotion 1894) ; diplôme de l'École des Langues orientales (annamite, chinois).

Administrateur en Indo-Chine ; vice-consul en Chine ; sociétaire général des colonies à Djibouti, au [Congo](#), à la Guadeloupe ; gouverneur à Saint-Pierre et Miquelon, dans l'Inde et à la Côte d'Ivoire ; [gouverneur général en Afrique équatoriale \[1917-1920\]](#) et en Afrique occidentale française [1918-1919 (intérim)][[député des Éts français de l'Inde \(1924-1928\)](#)].

Œuvres : Djibouti, Mer Rouge, Abyssinie (en collaboration avec Vignères) ; La Pacification de la Côte d'Ivoire.

Prix de la Société de Géographie de Paris, de la Société de Géographie commerciale.

Sport : la marche.

Distr. : la lecture.

Club : Union interalliée.

ARTAUD (*Adrien-Jean-Marie*), député des Bouches-du-Rhône [1919-1924 (nsrp)] ; président honoraire de la Chambre de commerce de Marseille.

43, rue de Naples. T. : Wagram 20-52 ; et à Marseille, 56, rue Paradis, T. : 424 ; et campagne Simon, à Saint-Loup, Marseille.

Chevalier de la Légion d'honneur.

¹ [Gabriel Angoulvant](#) (1872-1932) : lieutenant-gouverneur de la Côte-d'Ivoire (1908-1916), gouverneur général de l'AEF (1917-1920). Puis administrateur d'une vingtaine de sociétés.

Né à Marseille, le 20 septembre 1859 [† 11 septembre 1935].

Marié à M^{lle} Henriette Brun.

Œuvres : Un Armateur marseillais : Georges Roux ; La Question des vins ; La Franchise du port de Marseille ; Défendons-nous, etc.

[Négociant en vins, [administrateur de la CFAO \(1917-1935\)](#) ; membre du conseil de surveillance de la Compagnie marseillaise de Madagascar et administrateur de ses filiales et parentes, la Compagnie agricole et industrielle de Madagascar (CAIM)(1920), la Compagnie maritime de transports coloniaux (1922) et les Comptoirs franco-marocains ; président des Ateliers E. et J M. Favre, réparation navale à Marseille ; président des Sucreries coloniales (1920-1927) à La Réunion et à la Guadeloupe ; administrateur des Affréteurs réunis (1921-1922) dirigés par Jean Stern, qu'il côtoyait dans les conseils du Lloyd de France ; administrateur des Rizeries de l'Hirondelle et semoulerie (Établissements Ruffier-Verduraz) ; président du *Sémaphore de Marseille* (quotidien), administrateur de la Compagnie agricole et minière des Nouvelles-Hébrides (1926)...

Dirigeant de plusieurs Compagnies d'assurances : administrateur de Marseille-Assurances, vice-président de la Comtadine (comtat venaisien), président de La Réassurance nationale (1919), président de la Coloniale (1923), puis de La Nouvelle Coloniale (1927), à Tunis, toutes sociétés du groupe Syndicat français (de Campou) ; administrateur (1919), puis président (1921) du Lloyd de France-Vie, vice-président. du Lloyd de France Maritime-Transports (1919) et administrateur du Lloyd de France-Incendie et accidents

Dirigeant de plusieurs banques : administrateur de la Banque de France ; de la Banque française de Syrie (1919), filiale proche-orientale de la Société générale ; du Crédit foncier marocain (1921-1923) ; [administrateur \(1923\)](#), [vice-président \(nov. 1928\)](#), [président \(janvier 1929\) de la Banque française de l'Afrique \(faillite en 1931\)](#) ; administrateur du Crédit foncier de Madagascar et de la Banque de Madagascar (1926) ; administrateur de l'éphémère Banque de l'union orientale (1927) qui semble avoir concentré ses efforts sur l'Éthiopie.

Mandats professionnels : président de la Société pour la défense du commerce de Marseille (1902-1904)), de la Société des exportateurs de Marseille, président de la Chambre de commerce de Marseille (1913-1920), président du Comité de Marseille d'assistance aux travailleurs indochinois (1916), président de l'Institut colonial de Marseille, membre de l'Association des grands ports français, vice-président de la Confédération générale de la navigation intérieure, commissaire général de l'Exposition coloniale de Marseille (1922), administrateur du Syndicat général des producteurs de sucre et de rhum...]

Voir [encadré](#).

AUGAGNEUR (Jean-Victor), [gouverneur général de l'Afrique équatoriale française](#) ; professeur honoraire à la Faculté de Médecine de Lyon.

[Brazzaville \(Afrique équatoriale\)](#) ; et villa Loarana, Le Troves, Saint-Raphaël (Var).

Né à Lyon, le 1^{er} mai 1855.

Fils de Pieire Augagneur et de Marie-Louise Lamothe.

Marié à M^{lle} Louise Clairay. Quatre fils : Charles, André, Richard, Marcel.

Éduc. : études secondaires à Saint-Semur-en-Brionnais ; études supérieures à Lyon et à Paris.

Docteur en médecine ; professeur agrégé de chirurgie (concours de 1906) ; professeur titulaire de pathologie chirurgicale et de clinique dermatologique ; chirurgien en chef des hôpitaux de Lyon ; conseiller municipal (1888) ; maire de Lyon (1900) ; député du Rhône (1904-1919) ; gouverneur général de Madagascar (1905-1910) ; ministre des Travaux publics (1911-1912) ; de l'Instruction publique (1914) ; de la Marine (1914-1915) ; [gouverneur général de l'Afrique équatoriale française \(1920\)](#).

Œuvres : Traite des maladies vénériennes ; Rapports sur la prostitution.
Sports : équitation ; tennis.

BABIN-CHEVAYE (Jean)[1863-1936], industriel ; sénateur de la Loire-Inférieure [1920-1936].

[Fils de Louis Babin-Chevaye (1824-1887), fondateur des Ateliers et chantiers de la Loire, député de la Loire-Inférieure (1871-1876).]

41, rue Blaise-Desgoffe ; et à Nantes, 11 rue Gresset et 2, quai Brancas.

Membre de la Chambre de commerce de Nantes ; administrateur de la Société des Anciens Établissements Dubigeon, de la Compagnie havraise péninsulaire de navigation à vapeur, etc. [[Société nationale du Cameroun](#), Compagnie de l'océan Indien.]

BASIN (Henri [[Armand](#)]), 12, boulevard Poissonnière. Administrateur à la Société financière des Pétroles.

[Louviers, 11 mars 1877-Neuilly-sur-Seine, 11 mai 1951.]

[Agent de change au Havre, puis banquier à Paris. Administrateur de la Société européenne cinématographique (1920-1929), président de la Société fermière d'exploitations (salles de cinéma)(1923), des Établissements A. Maurin (1924) : encres, colles, cires à Joy-sur-Morin, l'un des promoteurs de la Société coloniale de Vaté (Nouvelles-Hébrides)(1926-1927), administrateur [des Sultanats du Haut-Oubangui \(1927\)](#), de [la Société d'entreprises africaines](#) et de la Compagnie des mines de Falémé-Gambie, des jouets Multimoteur (1938).]

BATAILLE (Victor), député du Cantal [1919-1924][puis conseiller général (1928), maire (1929) et député (1932-1942) du Creusot (Saône-et-Loire)].

11, rue Moncey, T. : Louvre 14-07.

Avocat à la Cour d'appel de Paris.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né à Riom-ès-Montagnes (Cantal), le 12 novembre 1887 [† 10 novembre 1975 à Neuilly].

[Marié à [Geneviève Rocca](#), fille d'[Émilien Rocca](#), sœur de [Jean-Baptiste](#) et [Émile Rocca](#), des [Éts Rocca, Tassy, de Roux](#), huilerie-savonnerie à Marseille, administrateurs de [diverses sociétés coloniales au Gabon \(Industrielle du bas-Ogooué\)](#), au Dahomey, au Sénégal, en Indochine, à Tahiti et à Madagascar.]

BAYE (Joseph BERTHELOT, baron de), archéologue et voyageur.

58, avenue de la Grande-Armée, T. : Wagram 43-64 ; et château de Baye (Marne).

Chevalier de la Légion d'honneur ; Officier de l'Instruction publique ; Grand-croix de Saint-Stanislas de Russie ; Commandeur de l'Ordre de Charles III d'Espagne.

Né à Paris, le 31 janvier 1853.

Marié à M^{lle} Marie-Anne Béatrix OPPENHEIM, chevalier de la Légion d'honneur.

Président de la Société des Antiquaires de France (1906) : membre non résidant du Comité des Travaux historiques.

Œuvres : L'Archéologie préhistorique (1880) ; L'Archéologie Scandinave ; L'Art barbare en Hongrie ; L'Art chez les Barbares ; [L'Industrie congolaise \(1888\)](#) ; Études archéologiques ; L'Industrie longobarde (1888) ; L'Industrie anglo-saxonne (1889) ; Les Bronzes émaillés de Mostehina (Russie) (1891) ; Le Trésor de Szilagg-Sombye (Transylvanie) (1891) ; Le Cimetière wisigothique d'Herpes (Charente) (1892) ; Smolensk (1902) ; les Casques de l'époque barbare (1910).

Collect. : livres ; documents.

Clubs : Société artistique des amateurs ; Union.

Distr. : voyages.

BÉNARD (Georges)[1881-1934].

49, rue Cambon [= Banque Bénard frères et Compagnie].

Administrateur de la Société Chantiers et Ateliers de la Gironde ; administrateur de la Société normande de Métallurgie ; administrateur de la Société maritime des Pétroles.

Frère jumeau de Marcel Bénard, administrateur de diverses sociétés en AEF. Son successeur éphémère. Voir [encadrés](#).

BERNARD (Antoine-Victor), trésorier-payeur général des Hautes-Pyrénées.

Tarbes.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né le 14 septembre 1868. Campagnes de guerre comme officier à la Compagnie des conducteurs soudanais (1894-1897) ; [administrateur des Colonies au Congo](#), dans l'Inde, à Mayotte ; receveur des Finances à Nantua, à Arles, à Fontenay-le-Comte, à Libourne ; trésorier-payeur général (1921).

BERNARD (*Maurice-Henri-Gustave*), administrateur délégué de la Société anonyme des eaux minérales d'Évian-les-Bains [depuis 1891] ; président de la Chambre syndicale des eaux minérales et stations thermales de France.

88, boulevard Saint-Germain (domicile) ; et 21, rue de Londres (bureaux) ; et clos Richemond, à Évian (Haute-Savoie).

[[Ancien administrateur de l'Ongomo \(Congo français\), de la Compagnie propriétaire du Kouilou-Niari](#), de la Société française de constructions mécaniques (Anc. Éts Cail) (1905-1918), des Automobiles Brasier...[Administrateur délégué de la Société agricole et industrielle de l'Ogooué...](#)]

Administrateur délégué de la Société des hôtels d'Évian ; président de l'Ermitage d'Évian et du Casino d'Évian administrateur de la maison Premet (couture), à Paris ; de l'Office du Tourisme ; membre de la Commission permanente des Stations hydrominérales et climatiques au ministère de l'Intérieur.

Chevalier de la Légion d'honneur, à titre civil (1912) et militaire (1916). Croix de guerre.

Né à Strasbourg, le 13 mars 1868. Fils de M. Paul Bernard et de M^{lle} Louise Baur.

Marié en premières noces à M^{lle} Marie Kraftt. Un fils et quatre filles : Jean Bernard, ingénieur E. C. P. ; Madeleine, mariée à M. Sully-Morin ; Amy, mariée à M. Henry de Bouillane de Lacoste ; Danielle ; Marie. En secondes noces à M^{lle} Berthe Sambuc.

Éduc. : Lycée Condorcet ; ancien élève de l'École polytechnique (1888).

BIGNON (Louis).

7, rue de Talleyrand.

[Fils aîné de Paul Bignon (ci-dessous).]

Administrateur de la Banque nationale de l'Agriculture, etc.

[[Administrateur de la Banque française de l'Afrique équatoriale \(jusqu'en 1923\)](#), de la S.A. d'exploitation du Phu-Quoc, de la Société anonyme de redevances minières et de participations, scrutateur à l'assemblée des Mines de fer de Miliana (Algérie) en 1912 — le tout avec Henri Lippens —, administrateur de l'Omnium maritime et commercial (1920)...]

BIGNON (Paul), député [1902-1927, puis sénateur (1927-1932)] de la Seine-Inférieure.

9, quai d'Orsay ; et à Eu (Seine-Inférieure).

Chevalier de la Légion d'honneur. Grand-Croix de l'Ordre du British Empire ; commandeur de l'Ordre des saints Maurice et Lazare ; officier de l'Ordre de Léopold.

Maire de la ville d'Eu (1892[-1932]).

Né à Eu, avril 1858 [† Eu, 24 janvier 1932]).

Marié à M^{lle} Imbert, d'Escarbotin (Somme).

[Deux fils : [Louis \(ci-dessus\)](#) et Jean (sous-lieutenant aviateur sur le front italien (1918))]

Éduc. : collège Sainte-Barbe.

Ancien commissaire général de la République en Grande-Bretagne ; membre du conseil interallié de Londres (1917-1919) ; ancien sous-secrétaire d'État de la Marine marchande et des Pêches [janvier 1920-janvier 1921].

Président du conseil général (1904) ; ancien vice-président du Tribunal du commerce d'Eu ; ancien vice-président de la Chambre de commerce du Tréport ; vice-président de l'Union mutualiste de la Seine-Inférieure et de l'Eure, et du Comité directeur de la Fédération mutualiste des cinq départements normands.

[Négociant, membre du comité de Paris de la Société minière la Preciosa (Mexique) (1910), administrateur de la Société française du Ferodo (1923), de la Plastose (1924) (absorbée en 1928 par Ferodo) et de quelques petites sociétés.]

BOISSIEU (Pierre de).

64 *bis*, rue de Monceau, T. : Wagram 64-28.

[Ingénieur. Chargé de mission par le ministre du commerce sur les pétroles du Caucase (1890) et la grande industrie chimique espagnole (1894)]

Administrateur [, puis vice-président de la Société française pour l'industrie et les mines (Indusmine) et de ses avatars, les Huileries et savonneries de Mozambique (1898), le] Société immobilière d'Algérie [(1899), la Société franco-russe des ciments Portland de Tchoudovo, et la Compagnie du Maroc], [administrateur (1901)] de la Société d'Électro-metallurgie de Dives [principal actionnaire, avec Carnaud, des Étains et wolfram du Tonkin] ; administrateur de la Compagnie française de produits chimiques et matières colorantes de Saint-Clair-du-Rhône, [de la Société hydro-électrique et métallurgique du Palais (Haute-Vienne)(filiale de Dives), [de l'Afrique minière équatoriale](#), administrateur délégué de la Société fusionnée des lièges des Hamendas et de Petite-Kabylie (HPK),] etc.

Chevalier [(1916), puis officier (1925)] de la Légion d'honneur.

[Né le 26 juin 1864 à Lyon. Fils d'Henri de Boissieu, négociant, et de Françoise Rosalie Bouvard. Frère de Jules (vice-président des Forces motrices du Rhône, administrateur de la Société de la Haute-Isère).]

Marié [en octobre 1900] à M^{lle} [Marguerite] Barrot [fille de Joseph Barrot, sœur d'Henriette (mariée au comte Frédéric d'Argence), petite-fille de M. Ferdinand Barrot, grand propriétaire forestier en Algérie et grand référendaire du Sénat sous l'Empire, et petite-nièce d'Odilon Barrot][Une fille : Nicole, mariée au lieutenant de Redon].

[Décédé à Paris le 4 mars 1929.]

Clubs : Automobile-Club ; Cercle militaire.

BOISSONNAS (Jean), ministre plénipotentiaire.

42, avenue de Villiers, T. : Wagram 23-91.

Administrateur de la Banque de Syrie ; administrateur de la Banque impériale ottomane ; administrateur [puis président (1923-1942)] de la Compagnie algérienne ; administrateur de la Compagnie française de navigation à vapeur Chargeurs réunis [jusqu'en 1927][de la Compagnie française du coton colonial (1919), [administrateur, puis président de la Société du Haut-Ogooué \(SHO\)](#), de la Compagnie minière du Triumfo (cuivre au Mexique)(1924), du Crédit national (1927), des Phosphates et du chemin de fer de Gafsa (1927), de Mokta-el-Hadid (1933), des Mines de Bor (cuivre en Yougoslavie)(1935), du Crédit colonial (créé fin 1935 par le Crédit national), des Chemins de fer de l'Est, des Chemins de fer de la province de Santa-Fé, de la Compagnie générale du Maroc...], etc.

Officier de la Légion d'honneur.

[1870-1953]

Marié à M^{lle} [Geneviève] Mirabaud [† février 1939]. [Enfants : Rémi (Banque de l'union parisienne, Compagnie algérienne, [Optorg](#), Compagnie générale de géophysique, gérant de la station alpine de Flaine...) et Éric (ép. Sylvie Schlumberger)...]

BOUSQUET (Henri)[1865-1953].

33, rue Cambon.

Vice-président de la Société centrale des banques de province* ; administrateur de la Société des Automobiles Brasier* [† 1930] ; administrateur de la Société industrielle d'Énergie électrique* [absorbée en 1950 par la Compagnie de financement industriel] ; administrateur de la Compagnie française des Câbles télégraphiques* ; administrateur de la Compagnie d'électricité de Varsovie* [transformée en Compagnie de financement industriel : participation dans Bastos et donc dans Indochinoise Bastos] ; administrateur du Crédit mobilier français* [abs. par la BUP en 1932] ; administrateur de la Banque russo-asiatique* ; administrateur de la Banque franco-japonaise* ; administrateur de la Banque nationale de Crédit [BNC] ; administrateur de la Banque française pour le commerce et l'Industrie [BFCI*] ; administrateur de l'Association minière*.

[Agrége de lettres, polyglotte, Henri Bousquet (1865-1953) commence sa carrière dans l'enseignement en France et en Argentine, puis entre au *Journal des débats*, dont il deviendra administrateur. Avant la guerre de 14, il se lance dans les affaires comme représentant de la Banque Gunzburg, un établissement d'origine russe dont les animateurs principaux étaient Jacques de Gunzburg (1853-1929) et son *neveu* Jean de Gunzburg (1884-1959). La maison s'implique dans les émissions d'emprunts russes en France, dans les affaires françaises en Russie (Jacques de Gunzburg est administrateur de la Compagnie industrielle du platine). Mais bien au-delà : dans la Compagnie impériale éthiopienne (qui s'effaça moyennant une généreuse indemnité devant la Compagnie franco-éthiopienne du chemin de fer Djibouti-Addis-Abeba), en A.-E.F. (où la maison est représentée par Jules Henriquez dans la Forestière Sangha-Oubangui, les Palmeraies africaines...), en Argentine (avec le Crédit foncier agricole de la province de Santa Fé et la Compagnie Sud-Atlantique) ou dans les mines d'or (création de la Compagnie française des mines d'or et de l'Afrique du Sud, fondue en 1902 dans la BFCI).

Bousquet lui-même est successivement administrateur de la Compagnie française des mines d'or et d'exploration (Cofrador), de la Société industrielle et financière de l'Amérique du Sud, de la Banque française de l'Afrique du Sud, de [l'Alimaïenne et de la Société agricole et commerciale du Setté Cama \(1899\)](#), du Métal déployé (1902), administrateur délégué de la Société minière de l'Afrique-Occidentale (1903) et son représentant au conseil de la Kokumbo en Côte-d'Ivoire. En 1910, il est administrateur d'une société anglaise propriétaire d'une mine d'or en Australie, The Golden Horse Estates Company Ltd. Il est aussi de la Compagnie d'Agadir et de l'Union des mines marocaines, fondées respectivement en 1905 et 1907 (la seconde s'étant mise en sommeil sans explication le 1^{er} août 1911). La maison n'en néglige pas pour autant les industries émergentes, d'où la présence de Bousquet aux Automobiles Brasier, à la Compagnie générale de distribution d'énergie électrique (devenue en 1919 Union d'électricité), à l'Électricité de Varsovie (qui, après la perte de sa concession, en juillet 1939, se muera en Compagnie de financement industriel et prendra une forte participation dans Bastos et, par ricochet, dans l'Indochinoise Bastos), à la Société industrielle d'énergie électrique (absorbée par la CFI en 1950) et aux Câbles télégraphiques (CFCT).

Cette dernière société va marquer un tournant dans la carrière de Bousquet. Peinant à se frayer une place face à la concurrence anglo-saxonne, menacée par la TSF naissante, la CFCT participe en 1919 à la fondation de la CSF (Compagnie française de

télégraphie sans fil). Bousquet en devient le président, Jacques et Jean de Gunzburg en sont administrateurs. Mais Bousquet s'émancipe progressivement : lors de l'augmentation de capital de 1927, il souscrit à lui seul plus d'actions que les deux Gunzburg réunis, et quatre fois plus en 1929. Dès lors, on retrouve Bousquet au conseil des « sociétés associées » à la CSF : président de la Société française radio-électrique (SFR), fournisseur en matériel de la CSF, notamment de la station radiotélégraphique de Saïgon (1923) ; de Radio-Orient, à Beyrouth ; de Radio-Maritime (liaisons radio avec les navires et les avions) ; vice-président de Radio-France (station de Sainte-Assise vouée aux télégrammes) et de la Compagnie générale de télégraphie et de téléphonie (cédée en 1927 à Siemens) ; administrateur de la Compagnie française de radiophonie qui lance la première station de radio commerciale en France sous le nom de Radiola, puis de Radio-Paris (elle est nationalisée fin 1934 et les indemnités sont partiellement réinvesties dans Radio-Luxembourg)...

Parallèlement, Bousquet continue de siéger dans les affaires des Gunzburg ou de les représenter, du moins dans celles qui ne disparaissent pas comme la BFCI, les Automobiles Brasier (liquidées en 1930) ou la BNC et le Crédit mobilier français absorbés en 1932 l'un par la BNCL, l'autre par la Banque de l'Union parisienne. Il se maintient à la Russo-asiatique, à la Franco-japonaise — où il côtoie Nicolas de Gunzburg (1904-1981), le fils de Jacques —, à la Centrale des banques de province, dans les affaires électriques.

Il est encore signalé à la Société des transports en commun de la région parisienne (STCRP), à la Société française des carburants et à la Compagnie belge des pétroles (*L'Humanité*, 24 décembre 1924).

Cela lui vaut de figurer en mars 1936, avec vingt mandats, au palmarès des cumulards du numéro spécial du *Crapouillot* sur les 200 familles. Parmi eux, un siège à la Compagnie du Cambodge — 23.000 hectares de plantations, sans parler des 2.014 à Java et des 2.636 en Malaisie, l'un des trois bras armés de la Banque Rivaud en Indochine avec les Caoutchoucs de Padang et les Plantations des Terres rouges. Bousquet représente-t-il ici la Banque Gunzburg comme le suppose Augustin Hamon dans *les Maîtres de la France* ? Observons que la Banque Rivaud avait financé la SFR dès ses débuts en 1910, qu'Olivier de Rivaud en était administrateur, que Marc de Beaumont en avait été le premier président et que son fils Jean, devenu le gendre d'Olivier de Rivaud, siégea à son tour à la SFR. Il s'agit donc vraisemblablement d'une cooptation, ce que confirme le fait que Bousquet figure toujours comme administrateur de la Compagnie du Cambodge en 1951, alors que la Banque de Gunzburg a disparu.

En décembre 1940, la loi anti-cumul de Vichy oblige Bousquet à céder la présidence de la CSF à Émile Girardeau, qui était le vice-président administrateur délégué depuis l'origine. Il restera néanmoins administrateur jusqu'à son décès.

Fidèle à son Aveyron natal, il y avait acheté en 1920 le château de Balsac et présidé, de 1926 à 1953, la Société des lettres, des sciences et des arts, de Rodez, à laquelle il a légué un fonds de 15.000 volumes richement reliés et impeccablement répertoriés.

Six toiles du post-impressionniste Henri Martin, qu'il avait acquises dans les années 1920, ont été récemment vendues pour plus de 700.000 euros.]

BOUSSENOT (Georges), député de la Réunion : publiciste.

18, rue Franklin, T. : Passy 50-04.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Nombreux ordres étrangers.

Né à Paris, le 25 juillet 1877 [† 1974].

Marié à M^{lle} Jane Vignette.

Docteur en médecine.

Club : Cercle républicain.

Voir [encadré](#).

BREITTMAYER (Georges), Pseudonyme : Brett. Affaires industrielles et commerciales ([Compagnie coloniale Nyassa](#)).

35, rue de Tocqueville, T. : Louvre 20-79.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né à Paris, août 1860.

Petit-fils du colonel Roussillon.

Marié à M^{lle} Marthe Connolly. Quatre enfants : Robert, Georges, Jean, Lily.

Éduc. : école Monge ; Lycée de Nancy.

Voyages au Cap, au Transvaal, au Caucase ; promoteur de la Grande Semaine des Armes militaire et civile, de la journée nautique de Paris, etc.

Œuvres : Code de l'honneur et du duel. Attaché à la rédaction du Gil Blas, du Rappel, de Paris-Sport.

Distr. : théâtre.

Sport : escrime, aviron, marche.

Collect. : livres.

CAHEN (Georges), 8, rue du Printemps. Administrateur-délégué de la Société d'études du Nord* [président des Mines de fer de Fillols (détenant 1/4 des Mines du Zaccar en Algérie), [administrateur de la Compagnie générale des bois coloniaux \(A.-E.F.\)](#) et des Mines d'or de la Guyane hollandaise].

CAHEN D'ANVERS (Ch[arles])[1879-1957]

28, rue Galilée, T. : Passy 72-37.

[Fils de Louis]

Administrateur du Crédit foncier franco-canadien ; administrateur de la Société des Sels gemmes et Houilles de la Russie méridionale.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Marié à M^{lle} Suzanne Lévy [fille de Raphaël-Georges Lévy, sous-directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas (BPPB), vice-président du Crédit mobilier français : voir ci-dessous][[Leur fils Gilbert fonda la Société africaine d'élevage \(Safel\), au Moyen-Congo, administra la Compagnie industrielle pour l'Afrique centrale](#) et prit la suite de son père à la tête de ses sociétés agricoles marocaines.]

Clubs : Automobile-Club ; Aéro-Club ; Golf de Chantilly ; Golf de Paris ; Union interalliée ; Saint-Cloud Country-Club ; Union artistique.

[Administrateur, à la suite de son père et de son frère, de Peñarroya. Président de cinq affaires établies dans la région de Meknès : Société marocaine de Sidi Taïbi (S.A., 1925), Société marocaine des Beni M'Tir (S.A., 1928), Sté marocaine de terres et cultures (S.A., 1931), Société marocaine des Béni Ahsen (S.A., 1947), Les Fruits de l'Aderhoual (S.A., 1947, Meknès).]

CAHEN D'ANVERS (Louis)[1837-1922].

2, rue de Bassano. T. : Passy 51-40 ; et château de Champs, à Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne).

[Fils de Joseph-Meyer Cahen dit d'Anvers (1804-1881), co-fondateur de la Banque de Paris et des Pays-Bas (BPPB).]

Président honoraire de la Société minière et métallurgique de Peñarroya.

Marié à M^{lle} Louise Morpurgo [2 fils (Robert et Charles) et trois filles].

Clubs : Cercle du Bois de Boulogne ; Polo ; Société hippique ; Union artistique ; Yacht-Club de France.

CAHEN D'ANVERS (Robert)[1871-1931].

83, avenue Henri-Martin, T. : Passy 51-39.

[Fils de Louis]

Administrateur de la Société minière et métallurgique de Peñarroya [Administrateur de la Société de Bamako (AEC 1922)].

Chevalier de la Légion d'honneur.

Marié à M^{lle} Warschawky [Une de leurs filles épousa le chef de la branche anglaise des Rothschild].

Clubs : Automobile-Club ; Aéro-Club ; Cercle du Bois de Boulogne (tir aux pigeons) ; Golf de Paris ; Société hippique.

CAHEN-FUZIER (Ed[ouard]), 85, boulevard Berthier, T. : Wagram 81-37.

[1877-1948]

[Docteur en droit. Avocat à la cour d'appel et avocat stagiaire au barreau du Conseil d'État et de la cour de cassation.]

[Employé (ca 1909), sous-directeur (1913)] Directeur [(juin 1919), directeur général (1923-1928)] de la Banque de l'Union parisienne.

[Chef-comptable du haut-commissariat des essences (1917), représentant de la BUP : [administrateur des Tabacs du Cameroun \(1922\)](#), de la Société d'édition et de librairie franco-américaine (librairie Charles Bouret, à Mexico)(jan. 1923), de Petrofina (août 1923), des Thés de l'Indo-Chine (mars 1924) — puis des Plantations indochinoises de thé (1933) —, de la Compagnie française des pétroles (mai 1924), vice-président, puis président (1927) de la Compagnie de culture cotonnière du Niger, [administrateur des Palmeraies du Cameroun \(août 1924\)](#), de la Société de Bamako, vice-président (1926), puis président (1927) de la Compagnie africaine de cultures industrielles à Orléansville (Algérie), de la Banque italo-belge ; président de la Compagnie agricole et industrielle du Soudan, membre de la Commission consultative d'études du chemin de fer transsaharien (jan. 1929), de la Société française de recherches au Venezuela (mars 1929), de la Compagnie d'élevage du Niger (mars 1930), des Grands Domaines de Madagascar (nov. 1930), de la Compagnie générale du Maroc, de la Compagnie lyonnaise de Madagascar (décembre 1932), de la Société industrielle de transports automobiles (SITA)(ca 1932), de la Compagnie générale des colonies (ca 1940)...]

Chevalier [(1922), puis officier (1926)] de la Légion d'honneur.

Marié à M^{lle} Fuzier-Herman [fille d'Édouard Fuzier-Herman, juriconsulte]. [Dont Gisèle (M^{me} Jean Huet de Paisy) et Nicole (M^{me} Marcel Roland-Gosselin).]

[[Membre du comité de direction de l'Institut colonial français \(nov. 1920\).](#)]

[Auteur de poésies sous le pseudonyme de Jacques Aryens.]

CARNOT (J[ean]), ingénieur civil des Mines.

11, chaussée de la Muette. T. : Auteuil 22-06 ; et château de Savignat, Chabanais (Charente) ; et château du Mainegossy, à Saint-Laurent-de-Céris (Charente).

Administrateur de l'Association financière pour le commerce et l'industrie [petit établissement bancaire dont était administrateur le fils de Jacques Bardoux].

Chevalier de la Légion d'honneur.

Marié à M^{lle} Mérillon.

[Député du Confolentais (Charente)(1924-1928)]

[Administrateur des Exploitations minières de l'Oubangui (1927) et des Éts Mas à Douala (juillet 1930)

On le retrouve dans une douzaine de sociétés. Voir [encadré.](#)]

CARDE (Jules), [gouverneur général de l'Afrique occidentale française.](#)

Officier de la Légion d'honneur.

Attaché à l'administration de l'Algérie, de Madagascar ; chef de cabinet du gouverneur de la Martinique ; administrateur de la Côte d'Ivoire ; secrétaire général des Colonies ; chef de cabinet du gouverneur général de l'Afrique équatoriale ; [lieutenant-gouverneur du Moyen-Congo](#) ; secrétaire général du gouverneur de l'Afrique

occidentale française ; [commissaire de la République au Cameroun \(1919\)](#) ; gouverneur général de l'Afrique occidentale française (1923[-1930, puis gouverneur général de l'Algérie (1930-1936)].).

CATALOGNE ([Jacques-Mathieu \[Damien\]](#)), sénateur des Basses-Pyrénées.

8, rue Gustave-Flaubert, T. : Wagram 17-73, I

Né à Arzay (Isère), en 1856 [† Arzacq, 6 octobre 1934].

Avocat près la Cour d'appel de Paris ; ancien avoué a Pau ; député d'Orthez (1902) ; sénateur [[gauche démocratique \(1906-1934\)](#)] des Basses-Pyrénées.

Club : Cercle républicain.

[Père d'Édouard Catalogne (1898-1960), chef adjoint des études économiques et financières (1^{er} août 1928), puis fondé de pouvoirs (1^{er} janvier 1932), sous-directeur (1^{er} janvier 1940), directeur adjoint (1^{er} janvier 1947) de la Banque de l'Indochine : administrateur d'Indochine Films et cinémas, du Caoutchouc industriel (Marseille), [de la Société équatoriale de mines](#), d'Air Inter (1954), des Anciens Établissement Eiffel, du Crédit parisien, son représentant lors des assemblées de la Banque de Paris et des Pays-Bas...]

CLAVIER (A.-A.), procureur général.

Fort-de-France (Martinique).

Né à Fort-de-France, le 14 novembre 1873.

Éduc. : École coloniale.

Licencié en droit.

Substitut à Bingeville [*sic* : [Bingerville](#)], à Konakry ; [président à Brazzaville](#) ; président à Saint-Denis ; procureur à Saint-Louis ; juge-président à Tamatave ; substitut du procureur général en Afrique occidentale ; conseiller en Indo-Chine ; avocat général en Afrique occidentale ; procureur général à la Réunion, à la Martinique.

CLAVIUS MARIUS (René), procureur général.

[Brazzaville](#).

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Saint-Pierre-de-la-Martinique, le 28 novembre 1866.

Juge à Konakry ; conseiller à Dakar ; avocat général en Afrique occidentale, en Indo-Chine ; procureur général à la Martinique, en Afrique occidentale.

CLINCHANT (Louis-Georges-Raoul), ministre plénipotentiaire.

55, rue d'Amsterdam. T. : Central 20-15 ; et château de Boissettes, par Melun (Seine-et-Marne).

Officier de la Légion d'honneur.

Né le 30 août 1873 [† 1950].

[Fils du général Clinchant (1820-1881), héros de la guerre de 1870 dont une commune algérienne adopta le nom.]

[Frère de Roger Clinchant, administrateur de la Société cotonnière du Tonkin (1900-1913). Intente un procès à la Cotonnière avec sa mère et ses trois frères et le perd (1920-1921).]

Licencié en droit ; diplômé de l'École des Sciences politiques.

Attaché d'ambassade à Rome (Saint-Siège), au Caire ; secrétaire d'ambassade à Copenhague ; [attaché à la mission de M. de Brazza au Congo français \(1905\)](#) ; secrétaire à Munich ; conseiller à Bruxelles (1916), à Berne (1918) ; ministre plénipotentiaire à Mexico (1921)[Sous-directeur Asie au Quai d'Orsay (1922), ministre de France à Budapest (1926), à Bucarest (1927), ambassadeur de France en Argentine (1928).].

COMAR (Léon), ancien président de section au tribunal de commerce de la Seine.
86, rue d'Assas ; et à Orsay (Seine-et-Oise), T. : 28.

Chevalier de la Légion d'honneur.

[Né le 21 juillet 1863 à Paris. Décédé vers le 7 septembre 1932 à Orsay.

Fils de Louis Comar, président de la Chambre syndicale des pharmaciens de la Seine.

Frère de Gaston Comar, médecin ; Charles Comar (ci-dessous) ; et de M^{me} Baronnet (épouse d'un médecin).]

Marié à M^{lle} [Marguerite-Louise] Cuau [fille de Baptiste-Flavien Cuau (1841-1921), administrateur des Boulonneries de Bogny-Braux]. [Dont une fille, mariée à André Gérard, fils du sénateur des Ardennes Alfred Gérard (Boulonneries de Bogny-Braux, Banque syndicale financière...) ; une autre mariée à Roger Belhoste, agriculteur à Courcelles-les-Gisors (Eure) ; Raymond (1895-1891), dirigeant de l'entreprise pharmaceutique familiale, [administrateur de l'Afrique foncière, industrielle et commerciale \(Congo\)\(1928-1931\)](#) ; et André.]

Président de la Société de la gravure sur bois originale ; président du conseil d'administration de la Société « Le Livre », etc.

[Industriel pharmaceutique ². Président de l'Union commerciale française. Administrateur des Boulonneries de Bogny-Braux, de La Banque syndicale de Paris, de la Société d'exploitation de matières premières agricoles (SEMPA)(1927), de la Société française d'assurances...]

Collect. : bibliophile.

[COMAR (Charles)(Paris, 1871-Paris, 1958)

Frère cadet du précédent.

Marié avec Louise Julie Geneviève Andriveau. Dont Yves (1899-1969), Michel, Marie-Rose (M^{me} André Fernand-Le Grand : Bénédictine, Fécamp), François et Vincent.

Ingénieur ECP (1895), pharmacien de 1^{re} classe (1903).

Officier de la Légion d'honneur du 15 juillet 1939 :

« Président du conseil de gérance de la société Comar et Compagnie, fabricants de produits chimiques et pharmaceutiques ;

Fait partie de nombreuses sociétés de produits biologiques ou pharmaceutiques .

Vice-président de la Société des amis de la faculté de pharmacie de Paris.

[A fait de nombreuses recherches sur des produits permettant de combattre efficacement les infections parasitaires des pays chauds.](#)

[Ses études sur les arsénobenzols et leurs dérivés ont été particulièrement appréciées par le corps de santé.](#)

[S'est attaché à rechercher la solution du grave problème colonial qu'a posé l'existence de la maladie du sommeil.](#)

[Ardent propagandiste de la cause coloniale.](#)

.....

Le ministre des Colonies,
Georges Mandel. »]

COQUELLE (Félix), président de la Chambre de commerce.

15, rue du Magasin-Général, Dunkerque (Nord).

[Dunkerque, 5 juillet 1864-Rosendaël, 3 août 1928].

[Fils de Eugène Louis Coquelle, négociant, et de Pauline Gourdin.].

[Marié à Léonie Hyacinthe Louise Crepy. Enf. : Eugène Coquelle-Lebleu, Henr Loubry-Coquelle, M^{me} Roger Cabourg-Coquelle, lequel succède à son beau-père au conseil de Bordeaux-Maroc.].

² Les laboratoires Clin-Comar fusionnent dans les années 1950 avec Byla, puis en 1971 avec Midy. Absorption par Sanofi en mars 1980.

Consul du Pérou [et de Panama].

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Ordres étrangers.

[Négociant-consignataire à Dunkerque (Coquelle, Gourdin et fils) où il représentait la SAGA pour le Maroc et la Mixte pour l'Algérie et la Tunisie. Administrateur à partir de 1919-1920 de la Compagnie française d'entreprises en Indo-Chine, de l'Ifriquia à Casablanca, de Bordeaux-Maroc à Casablanca et de la Société de gérance et d'armement (SAGA), qu'il représentait en outre au conseil de la Société du Haut-Ogooué (SHO) suite à l'achat en commun du Cap-Lopez. Administrateur de la Société des Cartonneries mécaniques du Nord à Gravelines (déc. 1925)].

[Vice-président du conseil général du Nord, député du Nord (1926-1928)].

COUSIN (Henri), inspecteur général des Mines (division du Sud-Ouest).

[1859-1944]

77, rue de Lille, T. : Ségur 52-57.

Officier de la Légion d'honneur.

Ancien élève de l'École polytechnique et de l'École supérieure des Mines.

Ingénieur au Corps des mines, à Nancy.

[Marié à Hubertine Curé-Béva, d'où :

— Jean Cousin (1892-1966), inspecteur des finances, chev. (1925), puis off. (1932) de la Légion d'honneur, directeur des finances de l'Indochine (1934-1939, 1940-1945), secrétaire général du gouvernement général de l'Indochine (mars 1943-novembre 1944), puis pdg du Crédit foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud (1952-1966) et de la Compagnie du Haut et du Bas Congo (1953-1961), administrateur de la Caisse générale de prêts fonciers et industriels et de la Société financière du Congo, toutes affaires de la Banque de l'Indochine. Marié en 1917 à Gabrielle Delamotte, fille d'un inspecteur général des finances, directeur au ministère des affaires étrangères. Un fils : Hubert (Paris, 1919), qui fit carrière chez Pont-à-Mousson. Remarié à Louise Camus : un fils, Jean-Claude (Hanoï, 1937) ;

— et de Paul Cousin (Nancy, 1894), ingénieur agronome, marié en 1919 à L.-M.Th. Plassiart, fille d'un gros actionnaire de Pont-à-Mousson. Administrateur (1935), puis vice-président (1944-1970) de Pont-à-Mousson.]

COVAÏN (Émile), trésorier-payeur de l'Oubangui-Chari.

Bangui.

Né le 2 juin 1870.

Payeur particulier de la trésorerie d'Algérie, détaché à Madagascar, puis dans l'Oubangui-Chari.

COUVE (Daniel), pasteur ; directeur de la Maison des Missions évangéliques.

93, boulevard Arago.

Croix de guerre.

Né à Bordeaux, le 10 juin 1874.

Marié à M^{lle} Inès Leenhardt. Quatre enfants.

Edite. : Lycée de Bordeaux ; Faculté de Théologie de Montauban.

Missionnaire au Congo français ; ancien aumônier de la 50^e division d'infanterie.

COVAÏN (Émile), trésorier-payeur de l'Oubangui-Chari.

Bangui.

Né le 2 juin 1870.

Payeur particulier de la trésorerie d'Algérie, détaché à Madagascar, puis dans l'Oubangui-Chari.

DAUSSET (*Louis-Jean-Joseph*), sénateur de la Seine [1920-1927 (battu sur la liste Laval)].

22, place Saint-Georges, T. : Trudaine 34-09.

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Tarbes, le 3 septembre 1866. [† 1940 à Neuilly]

Marié à M^{lle} Valentine Le Roux de Bretagne.

Éduc. : Lycée de Tarbes ; collège Stanislas.

Agrégé des lettres.

Professeur de rhétorique aux Lycées de Guéret et d'Angoulême ; professeur au collège Stanislas ; conseiller municipal du quartier des Enfants-Rouges (1900-1922) ; président du conseil municipal de Paris (1901-1902) ; rapporteur général du Budget de la Ville de Paris (1908-1919) ; président du conseil général de la Seine (1919-1920).

Clubs : Saint-Cloud ; Country-Club.

[En 1929, il devient président de la Commission de l'Exposition coloniale de Vincennes et membre du comité de propagande pour le Centenaire de l'Algérie.

Administrateur de journaux : La Voix nationale (1901), les Annales de la Patrie française (dissolution en 1905) ; de compagnies d'assurance : l'Éveil français (sept. 1917), L'Union française (déc. 1917), L'Unité (jan. 1918), l'Île-de-France (réassurances) (jan. 1918), la Tutélaire, contre les risques d'accident et de maladie (1929) ; et encore : administrateur de la Société minière nouvelle de Krivoï-Rog (1905), président des Phonocartes (messages parlés sur cartes perforées)(1905) et de sa suite, la Compagnie internationale phonique (1909), vantée par une publicité financière éhontée, mise en faillite à l'issue de son premier exercice; éphémère président de l'Immobilière des Bains de mer de San-Stefano (Constantinople), société anonyme russe (déc. 1910), administrateur de la Société de traitement moderne des déchets organiques (Stramodo) (jan. 1920), de la Compagnie d'alimentation et d'installations frigorifiques (abattoirs à Chasseneuil-du-Poitou, La Roche-sur-Yon et Saint-Denis...)(juil. 1920), de la douteuse Banque de l'union industrielle française (ca 1924) ; et de diverses sociétés coloniales : Compagnie Guinée-Niger, [Paris-Congo \(1925\)](#), [Société des comptoirs d'importation et d'exportation Congo-Cameroun \(juin 1927\)](#), [Compagnie cotonnière équatoriale française \(Cotonfran\)\(juillet 1927\)](#), président du Syndicat minier de Mauritanie (juil. 1928), [administrateur de la Compagnie cotonnière de la Guinée portugaise \(juil. 1928\)](#), Société des transports de l'Afrique occidentale, etc.].

DELPRAT (Pierre), premier président de la Cour d'appel.

Hanoi,

Né à Labadie (Lot), le 8 février 1864. Chevalier de la Légion d'honneur. Conseiller de Préfecture ; juge président à Dakar, à Saint-Louis, procureur à Konakry ; [président à la Cour d'appel d'Afrique équatoriale](#) ; procureur général à la Guyane, à la Nouvelle-Calédonie ; délégué directeur de la Justice d'Indo-Chine.

DESTAILLEUR (François-Guillaume), consul général.

Gênes.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Médaille du Maroc.

Né le 17 août 1861.

Licencié en droit.

[Membre de la mission de Brazza \(1886-1889\)](#) ; contrôleur civil à Sfax, à Kairouan, à Gabès, à Tunis, à Thala ; en mission au Maroc (1904) ; consul à Philippopoli, au Caire, à Lausanne ; consul général à Charleroi (1920).

DOUILLET (Eugène), procureur général.

Saint-Denis (Réunion).

Né à Villers-Bocage (Somme), le 9 mai 1866.

Juge à Fort-de-France ; substitut à Saint-Pierre ; [procureur à Brazzaville](#) ; juge-président à Konakry ; conseiller à la Guyane ; président à Nouméa, à la Guadeloupe ; procureur général en Inde, à la Réunion.

DOUMER (Paul), sénateur de la Corse.

15, boulevard Delessert, T. : Passy 78-76 ; et à Anizy-le-Château (Aisne).

Né à Aurillac, le 22 mars 1857.

Marié à M^{lle} Blanche Richel. Cinq fils, trois filles [Son fils aîné Fernand devint commissaire des comptes de la [Banque française de l'Afrique équatoriale](#) (1912) ; les quatre autres furent tués en 14-18].

Ministre des finances (1895-1896) : gouverneur général de l'Indo-Chine (1897-1902) ; président de la Chambre des députés (1905-1906) ; ministre d'État (1917) ; ministre des finances (1921).

Œuvres : *l'Indo-Chine française* ; *Le Livre de mes fils*.

[Entré dans les affaires comme président de la Compagnie générale d'électricité et de l'Union minière et métallurgique de Russie (1910), puis président du Crédit français (mai 1911-mai 1914). Voir [encadré](#). De janvier 1921 à janvier 1922, il est confronté comme ministre des Finances à la faillite de la Banque industrielle de Chine, dont son bras droit, puis successeur au Crédit français, Joseph Loste, était devenu administrateur.

Élu président de la République en 1931, il meurt le 7 mai 1932, des suites d'un attentat.]

DOUMIC (*Jacques-René*), ingénieur des Arts et Manufactures ; chef des études financières à la Société centrale des Banques de province.

48, rue Jacob, T : Ségur 48-87.

Croix de guerre.

Né le 21 novembre 1884 [† 26 décembre 1958].

Père : René Doumic, de l'Académie française [ci-dessous].

Marié à M^{lle} [Antoinette] Bossange de Rouville. Cinq enfants [Solange (M^{me} Michel Bruneton), Alice, chef de clinique à la faculté (M^{me} Joseph A. Girard), Jacques-Max, médecin (ép. Ghislaine Duclos), Robert, capitaine, il garde sur l'île de Phu-Quoc les soldats nationalistes chinois en déroute après 1949 (ép. Marie-Françoise de Percin), Chantal (M^{me} Jacques Pérotin), Claude, chez Indosuez à partir de 1965, membre du comité de soutien à la candidature de Jean-Marie Le Pen à la présidentielle de 2002 (ép. Chantal Nérot), Philippe (ép. Arlette Lagrave).].

Éduc. : collège Stanislas ; École centrale des Arts et Manufactures ; diplômé en 1909.

[Chez Proust et Legrand, tissus en gros à Orléans (1910-11), à la Société centrale des banques de province (1911-1914), en guerre (1914-1919), directeur des études financières de la Société centrale des banques de province (22 janvier 1919), administrateur délégué de la Porcelainerie de la Haute-Vienne (1920), administrateur de [la Société financière des palmeraies](#), président du Bloc équerre M. B. », entreprise de construction et fabricant d'agglomérés (SA., janvier 1921, faillite en février 1928).

[Secrétaire général de la Banque commerciale \(1^{er} déc. 1925\)](#), [commissaire aux comptes des Caoutchoucs et cacaos du Cameroun \(1927\)](#), ingénieur-conseil et administrateur de la Société des travaux de l'Ouest-Africain (Bobo-Dioulasso, 1928), des Plantations de la Tanoé (Côte-d'Ivoire), de la Compagnie africaine de sisal (Sénégal, 1929) [et de la Compagnie d'exploitations forestières africaines \(Gabon\)](#), organisateur du pavillon de l'AOF à l'Exposition coloniale de Vincennes (1931), liquidateur de la Société Nouvelle du Valdor (déc.1931), [chevalier de la Légion d'honneur \(1932\)](#), [parrainé par son père](#), administrateur de la Compagnie commerciale Sangha-Oubangui. [Président sous Vichy du Comité d'organisation des bois d'AOF et AEF, section exportateurs](#). Administrateur du Crédit foncier mexicain.]

Collect. : objets d'art de Chine et du Japon.

Club : Cercle artistique et littéraire (Volney).

DOUMIC (René), directeur de la *Revue des Deux Mondes* ; secrétaire perpétuel de l'Académie française.

10 *bis*, rue du Pré-aux-Clercs. et rue de Versailles, 142, à Bougival (Seine-et-Oise).

[1860-1937]

[Frère d'Isabelle-Adine Doumic, mariée à Jules Carimantrand, ingénieur ECP, fondateur de la Société agricole et commerciale du Bas Ogoué et de la Compagnie coloniale du Gabon.]

Chevalier de la Légion d'honneur.

[De son premier mariage avec Louise Veber, un fils, Jacques (ci-dessus).]

Marié à M^{lle} de Heredia.

Éduc. : Lycée Condorcet ; Ancien élève de l'École normale supérieure. Agé des lettres.

Professeur de l'Université ; membre fondateur de la Société des Conférences ; membre de l'Académie française (1909) ; secrétaire perpétuel (1923).

Œuvres : Portraits d'écrivains ; Eléments d'histoire littéraire (1858) ; Portraits d'écrivains maritimes et militaires (1892) ; De Scribe d'Ibsen (1893) ; Ecrivains d'aujourd'hui (1894) ; La Vie et les mœurs au jour le jour (1893) ; Études sur la littérature française (1896-1905) ; Le Rôle social de l'écrivain (1896) ; Les Jeunes (1896) ; Essais sur le théâtre contemporain (1897) ; Écrivains d'aujourd'hui (1898) ; Notes sur les prédicateurs (1898) ; Les Hommes et les idées du XIX^e siècle (1903) ; Lettres d'Elvire à Lamartine (1905) ; Madame de Sévigné (1911) ; Histoire de la Littérature française (1912) ; George Sand (1909) ; La Comédie humaine dans Saint-Simon (1914) ; Lamartine (1912) ; Le Soldat de 1914 (1915) ; Le Salut aux chefs (1915) ; Les Élégantes ; La Défense de l'esprit français. Discours de réceptions ou autres à l'Académie française. Club : Union interalliée.

DUCHANNOY (Max), ingénieur civil des Mines.

16, avenue Pierre-1^{er}-de-Serbie, T. : Passy 24-46.

Administrateur de la Compagnie électro-mécanique.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Ordre de Léopold.

Né à Paris [IX^e], en 1864 [† Paris XVI^e, 6 février 1932].

Club : Union artistique.

[Administrateur d'une vingtaine de sociétés, vice-président des Sultanats du Haut-Oubangui.]

DUGUEYT (Paul), député de l'Isère [1919-1924].

18, rue de Maignan. T. : Élysées 58-53 ; et château de Cabarot, à Saint-Geoire-en-Valdaine (Isère).

Croix de guerre.

Né à Virieu (Isère), le 17 septembre 1877 [† Saint-Geoire-en-Valdaine (Isère), 4 avril 1943].

[Frère aîné de Maurice Dugueyt, administrateur délégué de la Société suisse de la viscosité, administrateur des Établissements J.-A. Kjellberg et fils, à Paris : commerce avec la Suède, le Japon, l'Angleterre et la Belgique (1920), du Grand Garage de la Place Clichy (mai 1923), président de l'Union forestière africaine, opérant au Gabon (déc. 1923), administrateur de La Cigogne, Société pour la vente et l'exportation voitures automobiles de grandes marques (Bignan)(octobre 1924), de la Compagnie minière des pétroles de Madagascar (1926) et des boursoufflées Mines d'Arrens : zinc et plomb (Hautes-Pyrénées)(1926), où il accompagne les Carnot (de la Viscosité)]

Éduc. : École des Chartes.

Licencié ès lettres, archiviste paléographe.

Marié à M^{lle} [Clotilde] Depelley [sœur de Marguerite (M^{me} Maurice Dugueyt) et fille de Jean-Baptiste Depelley, administrateur-directeur de la Compagnie française des câbles télégraphiques, président de la Société suisse de la Viscose...]. Trois enfants.

[Administrateur de la Compagnie minière des pétroles de Madagascar (1926), des Mines d'Arrens (1926) et de leur filiale, les Forces motrices d'Arrens (1928), administrateur de l'Union électrique et financière (nov. 1929).].

DU PASQUIER (*Hermann Louis*).

17, rue Jules-Lecesne, Le Havre.

Administrateur de la Compagnie générale transatlantique.

Président de la chambre de commerce du Havre.

[Né le 8 septembre 1864 au Havre.

Fils de James du Pasquier et de Ida Risler.

Marié en 1890 avec Hélène Gibert, fille d'un médecin et président de la Ligue des droits de l'Homme du Havre. Dont Jacqueline, mariée en 1921 à Loys Moulin, conseiller référendaire à la Cour des comptes, et Andrée, mariée en 1923 avec le pasteur Jacques du Pasquier.

Remarié en 1947 avec Cécile Cottrel.

Ingénieur.

Négociant en coton au Havre (Du Pasquier et Compagnie).

Administrateur de la Société agricole et industrielle de l'Ogooué (1910),

de la Société navale de l'Ouest,

de la Compagnie de culture cotonnière du Niger (1919),

de La Salamandre et de la Compagnie havraise de réassurances,

de la Compagnie générale transatlantique (1922),

de l'Association cotonnière coloniale,

de la Compagnie coloniale de Vaté (Nouvelles-Hébrides)(1927),

de la Compagnie agricole et industrielle du Soudan (sisal)(1928),

de la Société d'élevage du Niger (1928)

de la Société civile d'études et de colonisation (Soudan français)(1929),

de la Société de Bamako,

du *Moniteur officiel du commerce et de l'industrie*

etc.

Conseiller municipal du Havre (1896-1900, 1904-1908, 1908-1912).

Membre (1906), vice-président (1919), puis président (1920) de la chambre de commerce du Havre.

Membre du conseil supérieur des chemins de fer (1922-1931).

Président du conseil du port autonome du Havre (1925).

Président de l'Institut colonial du Havre (1929).

Administrateur (1932) et vice-président de l'Office du Niger.

Chevalier (1921), officier (1927), commandeur (1935) de la Légion d'honneur.

Décédé le 17 février 1951 à Paris 7^e, rue Casimir-Périer, 21.]

DUTASTA (Paul-Eugène), ambassadeur de France.

15, rue de l'Université.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 19 novembre 1873 [fils d'Henri Dutasta, professeur de Lycée, dir. du *Petit Var*, maire de Toulon (1878-1888)][+ 3 décembre 1925].

Licencié en droit ; diplômé de l'École des Langues orientales vivantes et de l'École de Sciences politiques.

Élève consul (1898) au cabinet du ministre (1899) ; secrétaire de 3^e classe (1900) ; de 2^e classe (1904) ; [1902-1905 : chargé d'affaires au Siam] ; secrétaire général du gouvernement tunisien (1905)[sous Stephen Pichon] ; chef du cabinet et du personnel

(1906) ; secrétaire de 1^{re} classe (1907)[1906-1909 : dir. de cabinet de Pichon, devenu ministre des affaires étrangères] ; chargé du consulat général de Varsovie (1911) ; ministre plénipotentiaire (1911) ; ambassadeur à Berne (1918) ; secrétaire général de la Conférence de la Paix (1919).

[Il quitte la carrière en novembre 1911 pour entrer dans les affaires. Voir encadré comme président d'[Orosdi-Back](#) en 1921 :

[Notamment administrateur de la Société coloniale pour le commerce et l'industrie \(décembre 1917\) qui envoie une mission forestière au Gabon.\]](#)

DUVIGNAU DE LANNEAU (Léon), directeur de l'École préparatoire à l'École centrale des Arts et Manufactures.

21, rue Raynouard.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 14 juin 1868.

Éduc. : collège Sainte-Barbe.

Président de l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques.

Membre du conseil supérieur de l'Instruction publique, du conseil supérieur de l'Enseignement technique, de la Société des ingénieurs civils.

Clubs : Automobile-Club ; Cercle militaire.

[\[Administrateur de la Compagnie française du Congo Occidental \(1899\), de l'Union commerciale pour les colonies et l'étranger \(1900\), de la Société du Littoral Bavili \(1901\), de la Nouvelle Société de Sainte-Barbe \(collège\)\(1901\), Le Vélo \(1903\), des Charbonnages du Turkestan \(1905\), de la Compagnie de la Haute-N'Gounié\(1906\), de la Société agricole et commerciale du Setté-Cama... \]](#)

DYBOWSKI (Jean), professeur à l'Institut national agronomique et à l'École supérieure coloniale ; membre de l'Académie d'Agriculture.

4, rue de Fontenay, Nogent-sur-Marne (Seine).

Officier de la Légion d'honneur. Officier d'Académie ; Officier du Mérite agricole ; Grand-croix du Nichan Iftikar ; Commandeur de l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique, de l'Étoile noire du Bénin, etc.

Né à Paris, en 1860. [\[Avis de décès à Mandres \(Seine-et-Oise\)\(Le Figaro, 19 décembre 1928\). \]](#)

Un fils, croix de guerre.

Exploration du Sahara ; [exploration de l'Afrique centrale, à la recherche de Crampel \(1891-1893\)](#) ; directeur général de l'Agriculture et du Commerce en Tunisie ; fondateur-directeur du jardin colonial de Nogent-sur-Marne ; inspecteur général de l'Agriculture coloniale, etc.

Œuvres : [La Route du Tchad](#) ; Traité de culture tropicale ; [le Congo méconnu](#) ; Notre Force future. Nombreuses notes à l'Académie des Sciences.

Syndic de la Presse coloniale, etc.

[\[Administrateur de la Compagnie nosybéenne d'industries agricoles \(août 1909\) et de la Compagnie fermière de l'Ogoué \(Gabon\)\(1909\). \]](#)

ENCAUSSE DE GANTIES (Henri d'), trésorier-payeur général de la Charente-Inférieure La Rochelle.

Né le 19 août 1873.

[Trésorier particulier à Brazzaville ; trésorier-payeur du Gabon](#), de la Guadeloupe.

FLEUROT (Paul)[1874-1946], conseiller municipal de Paris (quartier du Jardin-des-Plantes)[sénateur gauche démocratique de la Seine (1935-1944). L'un des 80 parlementaires ayant refusé les pleins pouvoirs au maréchal Pétain].

7, avenue des Gobelins, T. : Gobelins 31-37.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole.

[Administrateur de la Compagnie d'exploitations forestières africaines [au Gabon] (constitution juin 1920, démissionnaire à l'assemblée du 23 septembre 1932, mais est resté intéressé dans cette affaire puisqu'il figurait comme assesseur à l'assemblée du 5 février 1934). Il était aussi administrateur des Entreprises industrielles et minières (Tunisie), autre filiale du groupe Zafiropulo. Promu commandeur de la Légion d'honneur à l'issue de l'Exposition coloniale de Vincennes en 1931 dont il avait été commissaire adjoint].

FOURET (René), administrateur de la Librairie Hachette.

22, boulevard Saint-Michel, T. : Fleurus 07-67 ; et 19, rue Saint-Louis, à Fontainebleau (Seine-et-Marne), T. : 36.

Né à Paris, le 5 avril 1842 [† 2 février 1924].

Marié à M^{lle} Breton [fille de Louis Breton, un des fondateurs de la maison Hachette] [Deux fils : Edmond (1867-1955), chef de la maison Hachette, administrateur de la Banque de Paris et des Pays-Bas (1937) et de la Banque de l'Indochine (1937) ; Tony, gendre de Hermann de Clermont (administrateur des Chargeurs réunis, de la Compagnie de navigation Sud-Atlantique et de la Compagnie de navigation à vapeur France-Indochine).].

Ancien président du Cercle de la Librairie ; membre de la Société philanthropique.

[Trésorier du Comité de l'Afrique française.]

GAUDEFROY-DEMOMBYNES (Maurice), professeur d'arabe classique à l'École des Langues orientales.

9, rue Joseph-Bara ; et Hautot-sur-Seine, par Sahurs (Seine-Inférieure).

Né à Amiens, le 15 décembre 1862.

Éduc. : Lycées d'Amiens et Louis-le-Grand.

Marié à M^{lle} Alice Taillarda. Enfants : deux fils : Jean et Roger.

Directeur de la Médersa de Tlemcen ; secrétaire de l'École des Langues orientales ; professeur à l'École coloniale.

Membre de la Société asiatique, de la Société de Linguistique, de la Société d'Ethnographie, de la Société Ernest-Renan, de la Société de Géographie, de la Société de l'Afrique et de l'Asie française.

Œuvres : Coutumes du mariage en Algérie (1900) ; Rabat et les Arabes du Chari (1905) ; Les Langues du Chari (1907) ; Les Cent et une nuits (1911) ; Manuel d'arabe marocain, avec L. Mercier (1913) ; Institutions musulmanes.

GIROD (Pierre),

4, avenue Hoche, T. : Wagram 27-35 ; et Pré-Curieux, à Évian (Haute-Savoie).

Chevalier de la Légion d'honneur.

[Né le 3 juillet 1862 à Versailles. Décédé le 16 avril 1951.

Fils de Gustave Girod, directeur du Comptoir d'escompte de Paris, et d'Élisabeth Hoskier.]

Marié à M^{lle} [Suzanne] Poirson [sœur de Charles Poirson, de la Banque de l'Union parisienne, puis de la Banque transatlantique]. [Dont Jacqueline mariée en 1912 à Philippe Cruse.]

[Administrateur de la Régie générale de chemins de fer et de travaux publics (ou Régie Vitali)(1888), associé de la Banque Neuflyze et Compagnie (1^{er} janvier 1889), administrateur (1895), puis vice-président et président de la S.A. des eaux d'Évian, administrateur de la Compagnie générale de chemins de fer dans la province de Buenos-Ayres (1905), président de la Société financière et commerciale franco-brésilienne (1906), administrateur de la Société des Hôtels d'Évian (1907), de la Société

française cuivre et pyrites (1907-1909), de la Banque nationale de la République d'Haïti (1911-1920), de la Caisse générale de prêts fonciers et industriels (1912), des Chargeurs d'Extrême-Orient (1918) et de la Société des tabacs de l'Indo-Chine, de la Société centrale des bois, des Bois et scieries de la Manche [et de la Compagnie nantaise des bois déroulés et contreplaqués Océan \(B.D.O.\)](#).]

Club : Union artistique.

GOUDE (Émile), conseiller général et député [1910-1936] du Finistère.

6 bis, rue des Écoles, T. : Gobelins 20-55.

Commis des directions de travaux de la Marine ; conseiller municipal de Brest.

Né au Grand-Fougeray (Ille-et-Vilaine), le 20 mars 1870 [† 28 novembre 1941].

[M. Goude a appartenu à la Marine et a été commis à l'arsenal de Brest et [chef de station à Libreville](#) (*Les Annales coloniales*, 26 juin 1924).]

GOURAUD (*Henri-Joseph-Étienne*), général de division, membre du conseil supérieur de la Guerre ; gouverneur militaire de Paris.

2, boulevard des Invalides et 256, boulevard Saint-Germain, T : Fleurus 28-34.

Grand-croix de la Légion d'honneur ; Médaille militaire ; Croix de guerre.

Né le 17 novembre 1867.

École de Saint-Cyr. Campagnes du Soudan (prise de Samory, 1898) ; [du Congo ; du Chari](#) ; de Mauritanie, du Maroc ; général de brigade (1912) ; de division (1914) ; commandant le corps expéditionnaire d'Orient (1915) ; la IV^e armée ; résident général de la République au Maroc (1916) ; commandant la IV^e armée ; haut commissaire de la République en Syrie et au Liban ; commandant en chef de l'armée d'Orient (1918).

Club : Union interalliée.

GRANGER-JOLY DE BOISSEL (Maxime), président du Tribunal civil.

Bordeaux.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à la Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), le 17 janvier 1859.

Magistrat au Sénégal, [au Gabon](#), à Tahiti, à la Martinique ; juge à Fontenay-le-Comte, à Angoulême, à Bordeaux ; vice-président (1912) ; président (1921).

HERBETTE (*Maurice-Lucien-Georges*), ambassadeur de France à Bruxelles [1922-1929].

Bruxelles, ambassade de France ; et à Paris, 130, rue du Faubourg-Saint-Honoré, T. : Élysées 23-01.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 11 novembre 1871 [† 5 novembre 1929].

Marié à M^{lle} Denise Trézel [sœur de M^{me} Bernard Desouches, [administrateur du Kouango français, administrateur délégué de l'Union minière et financière coloniale \(UMFC\)](#), administrateur des Plantations de la Tanoé, président de la Compagnie agricole sud-indochinoise].

Fils de Jules Herbette, ancien ambassadeur à Berlin [1886-1896], grand-croix de la Légion d'honneur [commissaire des comptes (1881), puis administrateur (1882-1884) de la Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama, administrateur (1882-1901) de la Compagnie du canal de Suez, membre du conseil de surveillance de la Compagnie centrale d'éclairage par le gaz Lebon et Compagnie.].

[Cousin de Jean Herbette, ambassadeur auprès des Soviets, et de François Herbette, directeur des études (1926-1931) de la Banque de l'Indochine.]

Éduc. : Lycée Condorcet ; Gymnase français de Berlin.

Licencié ès lettres.

Attaché à l'ambassade de France à Berlin ; chef du bureau des Communications ; sous-directeur des Unions internationales ; chef du cabinet et du Personnel au ministère des Affaires étrangères [chef de cabinet des ministres Cruppi et de Selves au moment de l'affaire d'Agadir (abandon de territoires au Congo et au Cameroun contre une carte blanche au Maroc) ; directeur.

Œuvres : Une Ambassade turque sous le Directoire ; Une Ambassade persane sous Louis XIV. Traduction de Politique allemande, du prince de Bülow ; L'Avenir de la France.

[Membre (1902), puis président du conseil de surveillance de la Compagnie centrale d'éclairage par le gaz Lebon et Compagnie (succ. à Alger, Oran, Blida).]

HUBERT (Lucien), sénateur des Ardennes.

5, rue Palatine, T. : Fleurus 13-02 ; et villa au Chesne-Populeux (Ardennes), T. : 1.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né au Chesne-Populeux, le 27 août 1868.

Marié à M^{lle} Delbeck, chevalier de la Légion d'honneur.

Publiciste, conseiller général, député ; puis sénateur des Ardennes.

Œuvres : En attendant mieux ; Rimes d'amour et d'épée ; Missel pour les jolies Parisiennes ; Politique africaine ; L'Agriculture et la République ; L'Effort allemand ; Hippolyte Taine ; La Puissance financière allemande ; Le Développement économique de l'Allemagne ; Situation financière de l'Allemagne ; L'Afrique équatoriale ; L'Effort brisé ; L'Allemagne peut payer.

HUMBERT (*Jacques-Charles-Ferdinand*), artiste peintre ; membre de l'Institut ; professeur chef d'atelier à l'École des Beaux-Arts.

39, rue de l'Université.

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; chevalier de l'Ordre royal suédois.

Né à Paris, le 8 octobre 1842.

Marié à M^{lle} Aimée Savardeix. Un fils.

Éduc. : Lycée Condorcet ; lauréat du concours général.

Comité et jury de la Société des Artistes français (1880) ; jury des Expositions universelles (1889-1900) ; membre de l'Académie des Beaux-Arts (1902).

Œuvres : Œdipe (1886) ; Enlèvement (1867) ; Odalisque (1869) ; Saint Jean-Baptiste ; Tireuse de cartes (1872) ; Samson et Dalila (1873) ; Vierge (1874) ; Retour du travail ; En Temps de guerre (1883-1886) ; Maternité (1888) ; décorations du Panthéon (huit nouveaux panneaux) ; Marie-Magdeleine (1879) ; Fin de promenade (1906), etc. Nombreux portraits : Enfants Grant (1900), comtesse de Bryas, Aime P. Saunière, Jules Lemaître, M^{me} Ribot, princesse de Tarente, marquis de Breteuil, colonel Marchand, M^{me} Stanley, M^{me} l'amirale Humann [qui attaqua Bangkok en 1893 pour faire valoir la souveraineté laotienne sur la rive gauche du Mékong], etc.

Médailles (1866, 1867, 1869) ; médaille d'honneur (1900).

Distr. : voyages, vers latins. Clubs : Cercle artistique et littéraire (Volney) ; Union artistique.

JOSSE (Prosper), lieutenant-colonel ; député [(1913-1924), puis sénateur (1924-1929 et 1938-1942)] de l'Eure ; président du conseil général [1919-1922].

16, rue du Commandant-Marchand, T. : Passy 63-77 ; et château des Cables, à Perruel, par Perriers-sur-Andelle (Eure), T. 8 à Pierriers.

Maire de Perruel [(1912), puis conseiller général de Fleury (1913), succédant à son beau-père décédé)].

Officier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre [chef d'un bataillon de tirailleurs algériens. Avait passé quatre ans en Algérie au début de sa carrière militaire.].

Né à Pinterville (Eure), le 15 octobre 1874 [† 25 septembre 1953 à Paris].

[Marié en 1905 à Céline Peynaud, fille d'un riche industriel textile de Charleval.]

Ancien associé d'agent de change.

[Administrateur : Société d'études financières (1907-1924), *Petite cote de la Bourse*, [Banque française de l'Afrique équatoriale](#) ; [Afrique et Congo](#), commissaire aux comptes des Garages Krieger et Brasier...]

[Frère cadet d'Adrien Josse, administrateur de la Kotto, président de la Banque française de l'Afrique, du Kouango français, administrateur des Sultanats du Haut-Oubanghi, des Plantations et palmeraies de l'Ogooué, etc.].

JULHIET (Édouard), ingénieur-conseil [de la Banque de l'Union parisienne] ; professeur à l'École des Travaux publics [cours de Finance et d'industrie].

95, rue de Lille.

Chevalier de la Légion d'honneur [du 12 juillet 1917 (min. Guerre) : capitaine d'artillerie territorial à la mission de New-York. Officier du 23 février 1927 (min. T.P.) : ingénieur-conseil, président de l'Association des anciens élèves de l'École nationale supérieure des mines].

Né à Nantes, le 12 juillet 1870. [† Paris, 23 mai 1931]

Marié. Cinq enfants.

[X-Mines. Conseiller du commerce extérieur. Administrateur de la Société industrielle de barytes (1908), du Comptoir des viandes et produits alimentaires (1920), de l'Association minière, [de la Compagnie minière du Congo français \(CMCF\)](#), [de Congo-Mines](#), [de la Société d'exploration minière équatoriale \(1928\)](#) et [Consortium minier Congo-Niari \(1929\)](#), des Mines de Saint-Daumas (1929)...]

KULP (Jacques-Frédéric), administrateur de la Banque de Paris et des Pays-Bas [BPPB], de la Banque française et italienne pour l'Amérique du Sud [Sudaméris], de la Banque française et espagnole ; président du Comité de Paris de la Banque nationale du Mexique, de la Banque du Pérou et de Londres, de la Banque bulgare de Commerce.

66, rue Pergolèse, T. : Passy 48-57 ; et château de Valgenceuse, par Senlis (Oise).

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Military Cross.

Né à Paris, le 12 mars 1855.

Père : chef de la maison Kulp frères et Compagnie (1836-1877). Mère : M^{lle} Lieben Königswarter.

Marié à M^{lle} Jeanne-Michaële de Pontalba. Deux filles : [Jacqueline] comtesse Roland Balny d'Avricourt [fils de Léopold, neveu d'Adrien, tué sous Hanoï en 1873] ; [Denise] comtesse Paul de Leusse [fils de Charles de Leusse — [administrateur de la Kotto \(AEF\)](#) et de la Société du domaine de Kébao.]

Éduc. : Lycée Bonaparte.

Œuvres : L'Education financière en France.

Collect. : collection d'éperons.

Sport : chasse à courre (équipage de Valon).

Clubs : Union interalliée ; Polo ; Cercle du Bois de Boulogne ; Société hippique.

LA BROSSE (Eugène [Guillet] de), ingénieur-constructeur ; armateur ; président du conseil d'administration de la Société des Ateliers et chantiers de Bretagne.

[1857-1939]

[Marié à Marion de Procé.]

Château de Dervallières, Nantes.

Membre de la Chambre de commerce de Nantes.

Chevalier de la Légion d'honneur.

[Président de la Compagnie agricole et sucrière de Nossi-Bé, [vice-président de la Société nationale du Cameroun](#), administrateur de la Société métallurgique de Mégrine

(Tunisie)(1909), des Fermes marocaines, d'Amizmiz, de la Société générale pour le développement de Casablanca, de la Marocaine d'Aïn-Sikh (AEC 1922), des Messageries maritimes (nomination ratifiée en 1925) et des assurances Le Patrimoine.]

LA ROCHEFOUCAULD (Comte Gabriel de).

8, rue Murillo, T. : Élysées 07-41.

[Château à Verteuil (Charente). Hôtel Marhaba, Agadir.]

Administrateur du Crédit foncier ; membre du conseil de surveillance de la Banque d'Alsace-Lorraine et de la Banque du Dauphiné ; administrateur de la Banque Adam.

[Administrateur de l'Agence Radio (1919), du Crédit foncier de France (1921), de la Caisse d'épargne et de prévoyance de Paris et, comme représentant de la Banque de l'union parisienne : membre du conseil de surveillance de la Banque d'Alsace-Lorraine et de la Banque du Dauphiné, administrateur de la Banque Adam, de la Compagnie du Zambèze (1922), de la Société agricole africaine (Côte-d'Ivoire), des Ardoisières de l'Anjou, de la Compagnie africaine de cultures industrielles à Orléansville et des Vignobles de la Méditerranée à Bône (1926), [des Tabacs et plantations du Cameroun](#), de la Compagnie agricole et industrielle du Soudan (1929).]

[Collaborateur du *Journal des débats*.]

Chevalier de la Légion d'honneur [1921].

Né à Paris, le 13 septembre 1875 [décédé en cette ville le 18 avril 1942].

Marié à M^{lle} Odile de Richelieu. Une fille : Anne [marquise de Gontaut-Biron, puis de Amodio].

Œuvres : L'Amant et le médecin (1905) ; Pages retrouvées (1918) ; Le Mari calomnié (1920).

Clubs : Jockey-Club ; Union ; Union interalliée ; Cercle d'Anjou ; Yacht-Club.

LASSERRE (Alfred-François-Louis), trésorier-payeur général de l'Hérault.

6, rue du Jeu-de-Paume, Montpellier. T. : 5-17 ; et 56, rue de l'ont-l'Evêque, Trouville-sur-Mer.

Ancien préfet d'Alger et de Maine-et-Loire ; membre du Comité de patronage de la Société populaire, des Beaux-Arts et du Syndicat de la Presse artistique.

Chevalier de la Légion d'honneur. Commandeur du Mérite agricole ; Officier de l'Instruction publique ; médaille d'or de la Mutualité ; Grand-officier du Nichan-Iftikar ; [Commandeur de l'Étoile noire du Bénin](#), du Medjldié, etc.

Né le 20 janvier 1863, à Trouville-sur-Mer.

Marié à M^{lle} Irénis.

Edur. : Lycée de Caen ; Faculté de Droit de Caen.

Licencié en droit.

Avocat ; sous-préfet ; préfet.

LAUTIER (Eugène), homme de lettres ; directeur de *l'Homme Libre*. [Député de la Guyane (1924-1932)]

8, rue Anatole-de-la-Forge, T. : Wagram 86-98 ; et château du Pont, à Benesse-Maremnes (Landes), T. : 4.

Commandeur de la Légion d'honneur. Commandeur du Mérite agricole.

Né à Paulhan (Hérault), le 20 août 1867 [† 11 février 1935].

Éduc. : Lycée de Montpellier.

Syndic de l'Association des journalistes républicains : rédacteur au *Temps* (1885-1907) ; directeur de *l'Homme libre* [successeur en 1919 de Georges Clemenceau].

Œuvres : Notes sur l'Italie (1897-1898) ; Guillaume II en Palestine (1898) ; L'Autriche et les Balkans. Dirige le service de la politique extérieure du *Figaro* (1903) et écrit au *Temps* sur la politique extérieure.

Collect. : bibliothèque wagnérienne et collection d'ouvrages philosophiques et littéraires publiés par des hommes d'État contemporains.

Distr. : abonné à l'Opéra-Comique ; voyages en Italie ; musique.

Clubs : Automobile-Club : Cercle artistique et littéraire (Volney) ; Cercle d'Anjou ; Cercle des Chemins de fer.

[Administrateur d'une trentaine de sociétés parmi lesquelles la Compagnie française des mines d'or du Maroni (1908) — affaire fondée par Jean Galmot, futur rival politique de Lautier en Guyane —, la General Phosphate Company (1908), société anglaise censée investir dans les phosphates constantinois, la Compagnie forestière Sangha-Oubangui (CFSO)(1911-1912), la Société française des mines de fer (1912) opérant en Normandie et en Algérie, les éphémères Banque du Liban (1913-1914), et Mutuelle de France et des colonies (vie et capitalisation), la Société meunière marocaine, les Grands Moulins du Maroc (AEC 1922), la Société cotonnière de la Guyane (août 1923) (absorbée en 1927 par la Société sucrière et agricole de la Guyane française), la Société d'exploitation agricole anglo-algerian Coalting C° (février 1925), la Société guyanaise d'études (août 1925)...]

LE CHATELIER (*Henry-Louis*), inspecteur général des mines ; professeur à la Faculté des sciences de l'Université de Paris ; membre de l'Institut (Académie des sciences).

75, rue Notre-Dame-des-Champs, et à Miribel-les-Échelles (Isère).

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 8 octobre 1850 [† 1936].

Fils de Louis Le Chatelier, inspecteur général des Mines.

[Frère de :

— Louis Le Chatelier (1853-1928), X-Ponts, administrateur de la Société d'études et d'exploitation du Congo français (1893), puis de la Société commerciale et industrielle du Congo français (1897), président de la Société française de constructions mécaniques (Anciens Éts Cail)(1898-1921), son représentant dans diverses affaires : Chemin de fer Nord-Sud parisien, Société de constructions mécaniques du Midi de la Russie, Mines de Doubovaïa Balka, Hauts Fourneaux et aciéries de Caen (puis Société normande de métallurgie), Société normande de constructions navales...

— Alfred Le Chatelier (1855-1929), saint-cyrien, officier des Affaires indigènes en Algérie (1876-1886), fondateur de la Société d'études et d'exploitation du Congo français (1893), puis administrateur de la Société commerciale et industrielle du Congo français (1897-1899), fondateur de la chaire de sociologie musulmane au Collège de France (1902), créateur de la Mission scientifique du Maroc (1904) et de la *Revue du monde musulman* (1906) ;

— André Le Chatelier (1861-1929), ingénieur en chef de la Marine, président de la Soudure autogène française, vice-président des Éts Paul-Duclos et administrateur des Chantiers navals et chaudronneries du Midi, à Marseille, président de la Société d'oxygène et d'acétylène d'Extrême-Orient (SOAEO) et des Forges, chantiers et ateliers de l'Indochine à Saïgon].

Éduc. : collège Rollin ; ancien élève de l'École polytechnique et de l'École des mines de Paris.

Professeur de chimie à l'École des mines (1878) ; docteur ès sciences physiques et chimiques (1887) ; professeur de chimie minérale au Collège de France (1888).

Membre étranger de la Société des sciences des Pays-Bas (1805) ; président de la Société de minéralogie (1808) ; de la Société d'encouragement pour l'Industrie nationale (1904) ; membre étranger de l'Académie des sciences de Berlin (1906) ; président de la Société de physique (1907).

Inventeur de plusieurs appareils utilisés en physique et chimie expérimentales ; nombreuses recherches physiques et chimiques.

Prix Jérôme Ponti (1892) ; prix La Caze (Académie des sciences, 1895).

LECOMTE (Paul-Henri), professeur au Muséum d'Histoire naturelle ; membre de l'Institut ; [membre du conseil supérieur des Colonies](#).

14, rue des Écoles.

Officier de la Légion d'honneur [1921].

Né à Saint-Sabord (Vosges), le 8 janvier 1856 [† Paris, 12 juin 1934].

Agrégé de l'Université ; docteur ès sciences naturelles ; professeur au lycée Saint-Louis (1884-1903) ; professeur au Lycée Henri IV (1903-1906) ; professeur au Muséum (1906) ; membre de l'Académie des Sciences (1917).

[[Membre de la mission organisée en en 1893 par la Société d'études et d'exploitation du Congo français](#)]

Œuvres : Les Textiles végétaux et leur examen micro-chimique (1892) ; Les Textiles végétaux des colonies (1895) ; Le Cacao, avec M. Chalot (1897) ; Le Café (1899) ; Le Coton (1899) ; Le Vanillier (1900) ; Le Coton en Egypte (1904) ; Le Liber des angiospermes (1884) ; Anacordiaires de l'Afrique occidentale (1905) ; Traités de botanique pour l'enseignement secondaire.

[Premier rédacteur en chef et fondateur de la Revue des cultures coloniales \(1897\)](#).

[Auteur d'une *Flore générale de l'Indo-Chine et de Madagascar : les bois de la forêt d'Analamazaotra*, Paris, A. Challamel, 1922 (en collaboration), et des *Bois d'Indochine* (1925).]

Prix Rossi (Académie des Sciences morales et politiques. 1898) ; médaille de la Société de géographie commerciale (1898) ; médaille Caillé de la Société de géographie commerciale (1906) ; deux médailles d'or de la Société d'agriculture.

LECOMTE (René), ministre plénipotentiaire honoraire.

6, rue Alboni.

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 25 octobre 1850.

Docteur en droit.

Attaché à La Haye, Berlin ; chef-adjoint du cabinet du ministre des Affaires étrangères (1887) : [délégué du Gouvernement français dans diverses commissions de délimitation en Afrique](#).

Club : Union artistique.

LÉONARD (S. G. Monseigneur Pierre-Henri), des Pères Blancs ; évêque de Tipasa ; vicaire apostolique de l'Assyamembe.

Né à Entringe (Moselle), le 5 décembre 1869.

Prêtre à Carthage (1895) ; [missionnaire en Afrique centrale](#).

LE ROY (M^{gr} Alexandre), archevêque titulaire de Carie ; supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit.

30, rue Lhomond.

Directeur des Œuvres et Missions des PP. du Saint-Esprit (séminaire des Colonies, missions étrangères en Afrique et en Amérique).

Grand-officier de l'Étoile brillante de Zanzibar ; Officier de l'Ordre de Léopold II de Belgique.

Né le 18 janvier 1854, à Saint-Sénier-de Beuvran (Manche).

Éduc. : à l'Abbaye-Blanche, Mortain.

Docteur ès lettres de l'Université Duquesne (Pittsburgh).

Professeur de rhétorique à la Réunion ; principal du collège de Pondichéry ; missionnaire à Zanzibar ; [vicaire apostolique du Gabon](#) ; supérieur général des PP. du Saint-Esprit.

Œuvres : A travers le Gangareba ; Sur la Terre et sur l'eau ; Le long des Côtes ; Au Kilimandjaro ; Les Négrilles ou Pygmées ; La Religion des primitifs ; Credo, etc.

LE TROCQUER (Yves), conseiller général et député des Côtes-du-Nord [1919-1929, puis sénateur] ; ministre des Travaux publics [1920-1924].

155, rue de la Pompe, T. : Passy 46-08.

Maire de Pontrieux (Côtes-du-Nord).

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Pontrieux, le 5 octobre 1877 [† 1938].

Marié à M^{lle} Ramond.

Éduc. : ancien élève de l'École polytechnique.

Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.

[Il siégea après 1924 au conseil de 21 sociétés : président des Aciéries de Sambre-et-Meuse, des Forges et Aciéries Léonard à Feignies, administrateur de Commentry-Oissel, des Hauts Fourneaux de la Chiers, de l'Européenne de l'Ammoniaque (Georges Claude), des Houillères de Dombrowa, en Pologne. Plusieurs filèrent un mauvais coton : Le Kétol à Ris-Orangis, un ancêtre de l'alcool-carburant ; de Dion Bouton, qui, après des débuts prometteurs, cessa de produire des voitures de tourisme en 1932 ; la Société française du titane... D'autres étaient coloniales comme les Mines de Bou-Arfa et la Compagnie du chemin de fer du Maroc oriental (1927), qui devait desservir les dites mines ; les Phosphates tunisiens (futurs Pierrefitte), la Compagnie auxiliaire d'entreprises coloniales minières et industrielles (CAECMI)(nommé à la constitution, août 1928) — filiale commune des Mines d'or de Nam-Kok et des Mines de Falémé-Gambie, absorbée en 1939 par ces dernières. À partir de 1926-1927, il trôna dans plusieurs filiales du groupe Fommervault : les calamiteux Charbonnages de Ninh-Binh, les très spéculatifs Étains de l'Indochine et les Étains de Silleda (Espagne). À la même époque, il était vice-président de la Ligue maritime et coloniale.]

LEUSSE (Comte Jean de), député [(1919-1924), puis sénateur (1927-1944)] du Bas-Rhin.

193, rue de l'Université ; et château de Reichshoffen (Bas-Rhin), T. : 21 à Niederbronn.

Maire de Reichshoffen.

Né à Cannes (Alpes-Maritimes), le 6 février 1867 [† 1963].

[Fils de Paul de Leusse (1835-1906), député au Corps législatif sous le Second Empire.]

Marié à M^{lle} Jeanne Dugas. Trois enfants : Pierre, François, Odile.

[Frère cadet de Charles de Leusse (1864-1923) — administrateur de la Société du domaine de Kébao (Indochine), de la Kotto (A.-E.F.) et de la Compagnie française des tramways électriques et omnibus de Bordeaux — marié à une fille de Marc-Fidèle Eugster († 1919), ancien administrateur de la Kotto, de la Société française du Sambirano à Madagascar et des Soufrières de Vanua-Lava aux Nouvelles-Hébrides.]

LEVEL (Émile), banquier ; directeur général de la Banque nationale de crédit.

34, rue de Prony, T. : Wagram 50-49 ; et château de Poulesse, par Richelieu (Indre-et-Loire).

Administrateur de l'Union industrielle de crédit pour la reconstitution et de la Compagnie générale des Tabacs, etc.

Officier de la Légion d'honneur.

[Conseiller du commerce extérieur de la France (1922).]

[Villers-sur-Mer, canton de Dozulé, Calvados, 7 août 1877-Paris, 27 février 1944.]

[Fils de Paul Alfred Level (1831-1896), administrateur délégué des Docks et entrepôts de Marseille, et de Jeanne Marie Lagarde.

Neveu d'Émile Level (1839-1905), ingénieur ECP, directeur de la Société générale des chemins de fer économiques, administrateur de la Compagnie des chemins de fer Bône-Guelma, ancien maire du XVII^e arrondissement de Paris.

Demi-frère d'André Level (1863-1946), secrétaire général et administrateur des Docks et entrepôts de Marseille, amateur d'art africain et océanien, auteur d'un livre sur Picasso.

Frère de Jacques, polytechnicien (ci-dessous), et de *Maurice* Maire Joseph Level (1879-1957), docteur en droit, directeur de la Société d'entreprise pour la reconstruction de Reims et des pays dévastés, administrateur de sociétés .]

Marié à M^{lle} [Suzanne] Trémeau. [Dont Francine (M^{me} Max Pellequer).]

[Directeur des succursales du Comptoir d'escompte de Mulhouse à Paris, administrateur de la Société centrale des Banques de province, directeur de la Banque nationale de crédit de sa fondation en juillet 1913 à juillet 1931, où il est écarté avec un titre de vice-président quelques mois avant la faillite. Représentant de la BNC à la Compagnie de culture cotonnière du Niger, à la Compagnie d'élevage du Niger, aux Chargeurs d'Extrême-Orient, à l'Union industrielle de crédit pour la reconstitution (UIC) (1922) [> 1929 : Union financière d'Extrême-Orient (UFEO)], à la Compagnie générale des Tabacs [> 1921-1925 Tabacs de l'Indo-Chine], à la Compagnie générale des colonies, aux Sucrieries coloniales, à la Caisse de liquidation des affaires en marchandises à Paris, aux Transports en commun de la région parisienne ; aux Messageries maritimes et comme président de la Société financière de l'armement (1928), à l'Union commerciale indochinoise et africaine (1929), à la Société coloniale des grands magasins, à la Société générale aéronautique (1930)... Administrateur de la Société maritime nationale. Président de la Société générale foncière (1934-1935).]

LEVEL (Jacques), administrateur de diverses sociétés.

[Paris IX^e, 5 décembre 1869-Ben Guérir, km 139 de la route Casablanca-Marrakech, 28 février 1939.]

[Frère aîné d'Émile (1877-1944) : ci-dessus.]

[Marié à Paris XVII^e, le 21 mai 1918, avec Louise Marie Camille Piquemal. Dont :

— Germaine (1893-1963)(M^{me} Lucien Delafon, notaire),

— Philippe (1898-1960), dit Livry-Level, administrateur de la Société des explosifs cheddites : usines à Bellefontaine (Algérie) et La Manouba (Tunisie), administrateur délégué des Mines de Bou-Arfa, de la Compagnie aérienne française, [de la Compagnie minière du Congo français](#), du Triphasé, de Bozel-Maletra, engagé dans la R.A.F. sous l'Occupation, député du Calvados (1946-1951), administrateur de la Nobel française, Centrale de Dynamite, Société française des glycérides, Mumm, Renault, Pathé consortium cinéma,

— et Étienne (1903-1926) : accident d'automobile.]

77, rue de Prony, T. : Wagram 39-98.

Administrateur de la Société « Le Triphasé » (Nord-Lumière), de la Société nationale [*sic* : *lyonnaise*] des eaux et de l'éclairage, de la Société industrielle des téléphones, de l'Union d'électricité, de la Société centrale de dynamite, de la Compagnie de Produits chimiques d'Alais, Frogès et Camargue, etc.

Officier de la Légion d'honneur [Grand officier (*JORF*, 9 janvier 1935).]

Clubs : Cercle du Bois de Boulogne Union artistique.

[Polytechnicien. Ingénieur à l'usine de Bezons de la Société industrielle des téléphones, directeur de la Banque espagnole de crédit. Son représentant au conseil de la Banque générale de Bulgarie (jan. 1906), commissaire des comptes (ca 1903), puis administrateur (1908) de la Société centrale de dynamite, commissaire des comptes, puis administrateur de la Dynamite Nobel (Italie), administrateur de la Société générale pour la fabrication de la dynamite (1906) et de sa suite, la Nobel française (1927), liquidateur de la Société Navale de l'Ouest (jan. 1907), administrateur, puis vice-

président de la Société lyonnaise des eaux et de l'éclairage, administrateur de La Champagne Électrique (1912), du Triphasé » (Nord-Lumière)(1912), de l'Énergie électrique de la Région parisienne (1913), de la Compagnie générale du gaz pour la France et l'étranger (1913) — dont son oncle Émile (1839-1905) et son cousin Georges Level (1870-1936) furent commissaire des comptes —, directeur de l'Aluminium français, puis administrateur de la Société électrométallurgique française (Froges)(1918) et, après absorption, vice-président administrateur délégué (1921), puis président (1934) des Produits chimiques et électrométallurgiques Alais, Froges et Camargue (« Péchiney »), administrateur de la Société générale d'Explosifs (cheddites)(1919), de l'Azote français (1920), administrateur (1921), vice-président (1925), puis président (1930) de la Société industrielle des téléphones, administrateur des Produits chimiques de Roche-la-Molière (1924), d'Huiles, goudrons et dérivés et d'Ammonia (déc. 1923), du Crédit commercial de France (oct. 1927), d'Ugine (1928), de la Société des produits azotés (1929), de l'Union pour l'industrie de l'électricité, des Aciéries électriques d'Ugine-Uckange (1930), président de l'Aluminium français, administrateur de Potasas ibericas, de la Compagnie générale d'électricité, du P.L.M. et de la Compagnie française des pétroles (« Total »)(1931), de l'Énergie électrique du littoral méditerranéen (1931-1937), de la Société générale du magnésium et des Raffineries et sucreries Say (1932), de la Société Alsacienne de Constructions Mécaniques (1933-1936), de la Compagnie parisienne de distribution d'électricité (mai 1935), de diverses sociétés immobilières vouées à la construction de cités ouvrières.]

MABILLEAU (Léopold), correspondant de l'Institut ; professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers.

77, rue du Buc, T. : Ségur 50-76 ; et abbaye de Villeloin-Coulangé (Indre-et-Loire).

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né à Beaulieu (Indre-et-Loire), en 1853 [Décédé près de Niort (Deux-Sèvres), le 14 février 1941].

Président de la Fédération nationale de la Mutualité française [1902-1921] et de la Fédération Internationale de la Mutualité ; directeur du Musée social ; professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers ; membre du conseil supérieur de la Mutualité, du conseil supérieur des Habitations à bon marché ; vice-président de l'Alliance d'hygiène sociale.

Œuvres : Histoire de l'École de Padoue (1880) ; Étude historique sur la philosophie de la Renaissance en Italie (1881) ; Victor Hugo (1893) ; Notions élémentaires d'instruction civique, avec Levasseur et Delacourtie (1912) ; Histoire de la philosophie atomistique ; La Prévoyance sociale en Italie (1898) ; De Perfectione apud Leibnitium, thèse de doctorat ; Histoire de la philosophie atomistique, couronné par l'Académie (prix B. Cousin) ; Manuel de morale ; Petit manuel de monde ; Cours d'instruction civique, en collaboration avec M. Levasseur ; Petit Cours d'instruction civique ; L'Instruction morale et civique devant la philosophie et l'opinion ; L'Idée de perfection devant la morale. couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques ; La Morale du sentiment, couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques ; La Prévoyance sociale en Italie (1898) ; La Coopération en France (1900) ; La Mutualité française ; Almanach de la Mutualité (1906). Collaboration à la Revue de Paris, à la Renaissance latine, à la Nouvelle Revue, à la Revue du Musée social, à la Revue des Études professionnelles, à la Revue générale du commerce et de l'industrie, au Temps, au Matin. Articles dans la Revue des Deux Mondes, la Revue de Paris, la Gazette des Beaux-Arts, le Figaro.

Clubs : Union interalliée ; Cercle républicain.

[Administrateur (1904), puis président (1914-1921) de l'Agence Fournier (presse). Administrateur des [Sultanats du Haut-Oubangui](#) (1905-ca 1931), du [Crédit français](#) (1915) — renvoi d'ascenseur avec Charles Pierre —, de la [Banca italiana di sconto](#) (succursale à Tunis) — dont les déboires semblent l'avoir contraint à abandonner la

présidence de l'Agence Fournier à Jacques Alexandre Laurence de Lalande, son collègue au conseil du Crédit français —, de la Société d'entreprise pour la reconstruction de Reims et des pays dévastés (1919), apporteur lors de la création de la Société des Tuileries et briqueteries de Gleize (Rhône)(1924)...]

MANGIN (Charles-Marie-Emmanuel), général de division ; membre du conseil supérieur de la Guerre ; inspecteur général des Troupes coloniales ; président du Comité consultatif de Défense des Colonies.

9, avenue de La Bourdonnais, T. : Ségur 37-34.

Grand-croix de la Légion d'honneur. Croix de guerre française et belge. [Médaille coloniale](#) : Soudan, [Congo-Nil](#), Tonkin, Maroc. K. C. B. ; Grand-officier des Saints Maurice et Lazare ; chevalier de Saint-Georges de Russie ; Distinguished Service U. S. ; Grand cordon du Soleil Levant du Japon, etc.

Né à Sarrebourg (Meurthe), le 6 juillet 1866.

Marié à M^{lle} Antoinette Cavaignac, fille de Godefroy Cavaignac, ancien ministre de la Guerre et de la Marine, petite-fille du général Eugène Cavaignac, chef du Pouvoir exécutif en 1818. Huit enfants : Henri, Madeleine, Jacqueline, Françoise, Louis, Eugène, Elisabeth. Claude, Stanislas.

Petit-fils de T.-H.-C. Mangin, conseiller à la Cour de Cassation, conseiller d'État, préfet de Police (1788-1835). Fis de Louis-Eugène Mangin, général de division (1817-1865). Frère d'Henri Mangin, lieutenant d'infanterie, tué à Bang Bo (1885), de Georges Mangin, capitaine d'infanterie coloniale, tué en Mauritanie (1908), d'Eugène Mangin, Père blanc, médaille militaire, mort au Soudan (1922), de Ferdinand Mangin, de la Compagnie des Chemins de fer du Yunnan, mort à Colombo (1903).

Éduc. : Lycées d'Alger, de Toulon. Hoche, Versailles ; collèges Saint-François-Xavier, du Bienheureux Pierre Fournier, à Lunéville ; Lycée Saint-Louis ; École Saint-Cyr.

Sous-lieutenant d'infanterie de marine (1888) ; campagnes : Sénégal (1889-1892) ; Soudan (1893-1899) : Tonkin (1901-1904) ; Afrique occidentale (1906-1908, 1910-1912) ; Maroc (1912-1913). Pendant la guerre, commandant la 8^e brigade d'infanterie, la 5^e division, le 11^e, le 9^e corps d'armée, la VI^e (1917), la X^e armée (1918). En tout : 25 campagnes dont 20 de guerre, 5 blessures, 5 citations ; croisière autour de l'Amérique latine sur le Jules-Michelet.

Œuvres : La Force noire, 4^e éd., couronné par l'Académie française ; Comment finir la Guerre (1921) ; Commentaires et portraits (1922) ; Autour de l'Amérique latine.

En préparation : La plus grande France : Histoire militaire de la Nation française de 1789 à nos jours.

Articles de revues ; conférences en France, Belgique, Amérique latine, Suisse.

Sport : équitation.

Distr. : lire, écouter de la musique.

Clubs : Union interalliée ; Cercle militaire.

MARCHAND (général Jean-Baptiste).

4, avenue du Docteur-Brouardel, T. : Ségur 48-68 ; et à Saint-Roman, par Sumène (Gard).

Grand-croix de la Légion d'honneur. Croix de guerre.

Né à Thoissey (Ain), le 22 novembre 1883.

Marié à M^{lle} de Saint-Roman.

Soldat au 4^e régiment d'infanterie de marine (1883) ; élève officier (1886) ; sous-lieutenant (1887) ; lieutenant (1890), capitaine (1892) ; chef de bataillon (1898) : [Campagnes : Sénégal \(1888-1891\) ; mission Congo-Nil-Fachoda \(1896-1899\)](#).

Œuvres : Articles à l'Éclair.

MARGERIE (Antonin-Maxime-François JACQUIN de), directeur du Contrôle des Administrations financières et de l'Ordonnancement.

7, avenue de La Bourdonnais.

Ancien sous-directeur à la Direction du Budget et du Contrôle financier.

[Né le 19 janvier 1886 à Versailles.

Fils d'Antonin Jacquin de Margerie, officier d'artillerie, et de Marie-Thérèse Barbier.

Frère cadet de Jean de Margerie, capitaine d'active, administrateur de la Banque commerciale du Maroc (1921), puis du Crédit foncier colonial (1933), son représentant aux Sucrieries coloniales et aux Caoutchoucs d'An-phu-Ha.

Marié à Marguerite Toussaint. Dont Bernard, inspecteur des finances, directeur à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Inspecteur des finances.

Sous-directeur à l'administration centrale des finances, attaché à la direction du budget et du contrôle financier (17 juin 1920).

Chef adjoint du cabinet de Paul Doumer (janvier 1921), puis de Charles de Lasteyrie (janvier 1922), ministres des finances.

Rapporteur au Conseil supérieur des chemins de fer (mars 1922).

Directeur général des contributions indirectes (sept. 1924).

Administrateur de l'Office national des combustibles liquides (mai 1927).

[Président de la Banque française d'Afrique \(1927\)](#). [Son représentant au conseil des Scieries africaines et du Crédit foncier du Congo](#).

Au Crédit lyonnais (1929) : successivement secrétaire général, directeur général adjoint, directeur général. Son représentant au Crédit électrique et gazier (CREG) et à la SOVAC...

Officier de la Légion d'honneur (*JORF*, 12 juillet 1925, p. 6514).

Décédé le 16 avril 1974 à Paris.]

MARTINEAU (Alfred), professeur au Collège de France.

8, boulevard Flandrin. T. : Passy 91-01.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 18 décembre 1859, à Artins (Loir-et-Cher).

Marié à M^{lle} Marie Bourgaud. Une fille : Marcelle.

Éduc. : Lycée de Tours, puis Lycée Louis-le-Grand ; École des Chartes.

Licencié ès lettres et en droit.

Député de la Seine de 1889 à 1893 ; délégué de Nossi-Bé [Madagascar] au conseil supérieur des Colonies (1893-1896) ; directeur de l'Intérieur en Nouvelle-Calédonie (1896) ; puis gouverneur de la Côte des Somalis, des Comores, [du Gabon ; gouverneur général intérimaire du Congo](#) ; enfin gouverneur de l'Inde française ; président de la Société de l'Histoire des Colonies françaises ; directeur de la Revue de l'histoire des colonies françaises.

Deux fois lauréat de l'Académie des Sciences morales et politiques (prix Lucien de Reinach).

MASCART (*Jean-Marcel*), directeur de l'Observatoire et professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Lyon [Frère de Charles Mascart (1865-1935), X-Ponts, cofondateur des Automobiles de place (G7), vice-président des Mines de Carvin-Nord, [président ou administrateur de quatre sociétés en AEF : Sultanats du Haut-Oubangui, Compagnie de navigation et transports Congo-Oubangui, Société des entreprises africaines, Compagnie commerciale de l'AEF](#)].

Observatoire de Lyon, Saint-Genis-Laval (Rhône). T. : Lyon, Barre ,18-40 et Saint-Genis-Laval, 11.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Officier de l'Instruction publique ; ordres étrangers.

Fils du physicien E. Mascart. membre de l'institut, grand-officier de la Légion d'honneur [Éleuthère Mascart, administrateur, puis président des Mines de la Grand-Combe (1896-1908)], et de M^{lle} Briot.

Marié à M^{lle} Alice Silvestre. Quatre enfants : Georges, Geneviève, Jeannine, Antoinette.

Éduc. : Lycées Henri IV et Saint-Louis.

Docteur ès sciences ; astronome à l'Observatoire de Paris.

Œuvres : Impressions et observations dans un voyage à Ténérife ; la Vie et les travaux du chevalier Jean-Charles de Bordeaux (1919). 170 notes, mémoires, etc. dans diverses revues et annales techniques.

Lauréat de l'Académie des Sciences.

Collect. : livres.

Distr. : travail.

MASSENET (*André-Joseph-Emmanuel*), général de division commandant le 12^e corps d'armée.

Limoges.

Grand-officier de la Légion d'honneur.

Né à Saint-Legal (Finistère), le 25 décembre 1864 [† 1961].

[Fils de Jacques-Camille Massenet (1822-1911), polytechnicien et demi-frère du compositeur Jules Massenet, et de Pauline-Ursule Le François de Grainville.]

Ancien élève de l'École polytechnique.

Officier d'artillerie.

[Grand-oncle d'Alfred Massenet (1872-1942) — petit-fils d'Auguste Massenet, l'un des onze demi-frères et demi-sœurs de Jacques-Camille (1822-1911) —, polytechnicien, que nous rencontrons dans la Norte Africano, la Société du port de Tanger, etc., les Charbonnages calédoniens, la Banque française de l'Afrique, les Mines de Falémé-Gambie... pour nous en tenir à l'Empire.]

MERLIN (*Martial-Henry*), gouverneur général de l'Indo-Chine [1922-1925][[puis délégué permanent à la commission des mandats \(dont le Cameroun\) auprès de la Société des Nations](#)].

14, rue Saint-Pierre, Neuilly-sur-Seine (Seine). T. : Wagram 22-03.

Grand-officier de la Légion d'honneur [1923], etc.

Né à Paris, le 20 janvier 1860 [† 14 mai 1935].

Marié à M^{lle} Marthe Daireaux.

Administrateur aux îles Gambier (1887), aux îles Marquises, au Sénégal (1901) ; [secrétaire général du gouvernement du Congo \(1897\)](#), de la Martinique (1899) ; gouverneur de la Guadeloupe (1901) ; [gouverneur général du Congo \(1908\)](#) ; [gouverneur général de l'AEF \(1908-1917\)](#), de Madagascar (1917-1918),] gouverneur de l'Afrique Occidentale française [1919-1923].

[[Administrateur de la Banque française de l'Afrique \(1925\)](#), de la Banque de Madagascar (1926), président de Société agricole et minière des Nouvelles-Hébrides (1927-1930), [président de la Compagnie propriétaire du Kouilou-Niari \(1928\)](#), administrateur du Crédit foncier de l'Ouest-Africain et de l'Union minière indo-chinoise (1928), administrateur de la Société minière générale de l'étain (Espagne et Portugal) (1929), président des Mines d'or de Nam-Kok (1929-1934), administrateur des Mines de Falémé-Gambie...]

MILLE (Pierre), homme de lettres.

15, quai Bourbon.

[Chevalier de la Légion d'honneur du 14 août 1900 (min. Commerce) : commissaire de la Côte d'Ivoire à l'exposition universelle de Paris (1900).

Officier de la Légion d'honneur du 30 juillet 1911 (min. Guerre) : publiciste militaire.

Mission du gouvernement de l'Indo-Chine en Indo-Chine et aux Indes (1902).

Mission du gouvernement général de l'AOF (1903).

Correspondant du *Temps* à Londres (1890-1893). Rédacteur au *Temps* (1898-1907).
Nombreux articles dans la *Revue des Deux-Mondes*, les *Annales de géographie*, la *Revue bleue*, la *Revue de Paris*. [Publications sur la question des deux Congo](#).

S'est signalé d'une façon toute spéciale par sa correspondance sur la guerre gréco-turque.]

Commandeur de la Légion d'honneur [du 12 août 1923 (min. Colonies) : publiciste, membre du conseil supérieur des colonies.

Grand officier de la Légion d'honneur du 5 août 1939 (min. Educ. nat.) : [président de la Société des écrivains coloniaux](#)].

Commandeur de Sainte-Anne-de-Russie.

Né à Choisy-le-Roi, [27 novembre] 1864 [† 12 janvier 1941 à Paris].

Membre de la Société des gens de lettres ; président des Compagnons de l'Intelligence.

Arrière-petit-fils de M. Mille, simple soldat, puis tisserand à Lille à la fin du règne de Louis XV. Arrière petit-fils d'Auguste Caillaert, orfèvre à Lille, guillotiné à Arras (1793).

Éduc. : collège Rollin.

Docteur en droit, diplômé de l'École des Sciences politiques ; ancien chef de cabinet du secrétariat général de Madagascar ; [missions et explorations](#) en Afrique Occidentale, [au Congo](#), en Indo-Chine et dans l'Inde anglaise : correspondant de guerre au *Journal des débats* pendant la guerre gréco-turque (1897) et du *Temps* pendant la guerre de 1914.

[Administrateur de la société La Betsiboka à Madagascar (1927-1932).]

Œuvres : De Thessalie en Crète ; [Au Congo belge, couronné par l'Académie française \(1899\)](#) ; Sur la vaste Terre ; Barnavaux ; Monsieur, Madame Barbe-Bleue ; La Détresse des Harpavons, etc. Collaborateur du *Temps*, de la *Revue des Deux Mondes*, de la *Revue de Paris*, du *Journal*, du *Petit Journal*.

Distr. : lire des ouvrages d'anthropologie.

Sports : bicyclette ; natation ; voyage sur mer ; cheval.

Club : Le Tour du monde (Boulogne-sur-Seine).

† MILLET (Philippe)[1880-oct. 1923], homme de lettres : rédacteur diplomatique du *Petit Parisien* ; directeur de l'*Europe nouvelle*.

16, rue Christophe-Colomb. T. : Elysés 53-39.

Officier de la Légion d'honneur. Croix de guerre. Marié [1919] à M^{lle} Marthe Richard.

[Il débute au *Temps*, comme correspondant à Londres, puis (1911) comme titulaire de la rubrique coloniale.

Il était le fils de René Millet (1849-1919), ambassadeur en Serbie et en Suède, résident général en Tunisie (1894-1900), qui se fit un ardent propagandiste de la conquête du Maroc et fut élu en 1907 conseiller général de Seine-et-Oise, ayant été secrétaire général de la préfecture de ce département avant d'entrer dans la carrière. Parallèlement, [René Millet présida ou vice-présida la Compagnie du Kouango français — au conseil de laquelle lui succéda Philippe —, entra en 1913 au conseil de la Banque française de l'Afrique équatoriale](#), siégea à Pêche et commerce au Maroc, à la Compagnie générale des omnibus, à la SITA (ramassage des ordures ménagères), etc. Dans un article de Victor Méric intitulé « Diplomatie et finances », *L'Humanité* du 22 juillet 1921 ne manque pas de le prendre à parti pour mélange des genres, omettant de préciser qu'il était en retraite depuis 1900 et mort depuis dix-huit mois.

Au moins deux autres fils de René furent mêlés aux affaires coloniales : André, qui devint administrateur de l'Africaine française, et François, ingénieur, qui fut administrateur des Mines de Ouasta-Mesloul en Algérie et de plusieurs sociétés au

Maroc. Un troisième, René, rentier, auteur en 1935 d'un ouvrage rassurant intitulé « Non ! la guerre n'aura pas lieu ! », épousa en 1911 Georgette Peltzer, qui pourrait être la fille de Georges Peltzer, administrateur de la Compagnie industrielle du platine, de la Société minière française au Maroc et de la Société agricole du Tadla.]

MONTEIL (Parfait-Louis), colonel d'infanterie de marine, en retraite.

10, rue d'Aumale ; et Le Manoir, à Herblay (Seine-et-Oise).

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; médaille coloniale ; Grande médaille d'or de la Société de Géographie de Paris ; médaille d'or de la Ville de Paris.

Né à Paris, le 18 avril 1855.

Marié à M^{lle} Cécilia-Élisabeth-Nathalie Langle.

Éduc. : Lycées de Périgueux, Évreux, Condorcet, Bar-le-Duc.

Sorti de l'École spéciale militaire ; sous-lieutenant d'infanterie de marine (1876) ; lieutenant (1879) ; capitaine (1882) ; chef de bataillon (1891) ; lieutenant-colonel (1894) ; retraité (1896) pour blessure reçue au combat de Sobala (Côte d'Ivoire), étant commandant supérieur de la colonne du Kong. Colonies : Sénégal, Océanie, Indo-Chine, Soudan, Sahara, Congo, Côte d'Ivoire ; officier d'ordonnance du gouverneur Brière de l'Isle au Sénégal ; directeur des Affaires politiques, chef de la mission du Djoloff Perio (1877-1880) ; officier d'ordonnance du gouverneur des Établissements français de l'Océanie (1881-1883) ; chef de la mission topographique du Soudan ; auteur, en cette qualité, du projet de chemin de fer du Sénégal au Niger (1884-1885) ; chef de la mission de Saint-Louis à Tripoli par le Soudan, le lac Tchad et le Sahara (1890-1892) ; chef de la mission du Haut-Oubanghi (1893) ; plénipotentiaire à Berlin pour la délimitation du Congo et du Cameroun (1893-1894) ; gouverneur et commandant supérieur du Haut-Oubanghi (1894) ; commandant de la colonne de Kong (1894-1895) ; colonel chef d'état-major de la place de Paris (1914-1915) ; chargé de missions pour la défense sous-marine.

Œuvres : Un Voyage d'exploration au Sénégal (1881) ; Vade mecum de l'officier d'infanterie de marine (1881) ; Carte des Établissements français du Sénégal (lauréat du Congrès des Sociétés savantes. 1886) ; De Saint-Louis à Tripoli par le lac Tchad (lauréat de l'Académie française, prix Montyon, 1895) ; nombreuses brochures sur les questions coloniales ; Projet de communication télégraphique au travers du Sahara (1902). Ouvrages de sciences : Théorie du point ; Géométrie rectiligne et curviligne (1912) ; Théorie du point ; Courbes dérivées de la circonférence : ellipse, parabole, hyperboles (1917) ; Mesures de la longueur de la circonférence par la quadrature du cercle (1917).

MOUGEOT (Léon), ancien sénateur [1908-1920] ; ancien ministre.

178, rue de Courcelles, T. : Wagram

81-52 ; et château de Rochevilliers, par Chaumont (Haute-Marne), T. : 1 Crenay.

Né le 10 novembre 1858 [† 1928].

[Fils de Gabriel Mougeot, notaire et juge de paix à Neuilly-l'Évêque (Haute-Marne)].

Marié à M^{lle} Claire Dautel. [Un fils : Maurice, médaille du Congo pour sa participation à la mission Moll (1906), impliqué dans les pétroles polonais (1911), chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire (1917), décédé de la grippe lors d'une permission en février 1919] Une fille : Charlotte [mariée en 1908 à Robert Gabreau, avocat à la cour d'appel de Paris, administrateur de sociétés, successeur de son beau-père au conseil des Phosphates tunisiens (1928).]

Éduc. : Lycées de Chaumont et à Nancy.

Fondateur des œuvres de mutualité agricole dans le département de la Haute-Marne ; président de la Mutuelle agricole-incendie de l'Est ; secrétaire à la Chambre des députés (1895-1898), sous-secrétaire d'État et ministre (1898-1902) ; rapporteur général de la Commission du Budget pour les années 1907-1908 ; président du conseil

général de la Haute-Marne ; avocat ; député [1893-1908] ; vice-président de la Chambre des députés.

[C'est le type même du député affairiste puisqu'il fut président ou administrateur d'une vingtaine de sociétés. Dans le domaine colonial, il se consacre d'abord à la Tunisie où il achète à la fin du XIX^e siècle plusieurs milliers d'hectares de terres salines dans la région de Sfax qu'il voue à la culture de l'olivier. Il prend la présidence en octobre 1909 des Phosphates tunisiens, à laquelle il ajoute, en 1912, celle des Fonderies et ateliers de Tunisie (liquidés en 1918), puis un mandat aux Phosphates de Maknassy (1917). [En A.-E.F., il préside à partir de 1906 la S.A. de la Haute-Sangha, qui se fond en 1911 dans la Compagnie forestière Sangha-Oubangui \(CFSO\). Mais il démissionne du conseil de celle-ci dès l'année suivante.](#) Pour mieux se consacrer à la présidence de la Compagnie occidentale de Madagascar reprise en mains par le sulfureux banquier Charles Victor et sa Société auxiliaire de crédit. En 1922, il prend la présidence des Mines de Bou-Arfa (manganèse au Maroc).]

NOBLEMAIRE (Joseph-Philippe *Gustave*), ingénieur en chef des Mines en retraite ; directeur général honoraire de la Compagnie des Chemins de fer P.-L.-M.

58, rue La-Boétie. T. : Élysées 03-12 ; et Le Toron, à Talloires (Haute-Savoie). T. : 3.

Grand-Croix de la Légion d'honneur.

Né à Dieuze (Meurthe), le 27 avril 1832. [† Paris, 24 nov. 1924]

Marié à M^{lle} Deville. [Dont Jules, officier ; Georges (administrateur (1903), puis président (1920) des Chemins de fer sur routes d'Algérie, administrateur du P.-L.-M. (1910), etc.) ; Cécile (M^{me} Maurice Margot) et André (directeur des Wagons-Lits).]

Ancien élève de l'École polytechnique.

[[Ancien directeur du réseau algérien du P.-L.-M. \(1869-1873\), ancien administrateur de la Société d'études et d'exploitation du Congo français \(1893\).](#)]

PACQUEMENT (Alfred).

[1872-1948]

80, boulevard Malesherbes, T. : Wagram 03-33.

Administrateur du Comptoir Lyon-Alemand.

Marié à M^{lle} Marguerite Harth [sœur de Paul et Georges, négociants commissionnaires en métaux.].

[Enfants : Suzanne (mariée à Robert Trocmé, pdg de la Cotonnière de Saint-Quentin), Édith (mariée à Robert Vernes, ingénieur ECP), Jean (1901-1970), administrateur des Mines de Douaria, [des Entreprises africaines \(SEA-MC\)](#), de la Cotonnière de Saint-Quentin, des Étains de Kinta, et Robert (1902-1970).]

[Administrateur : Comptoir Lyon-Alemand, Travail (Capitalisation) et Travail (Mutuelle)(1913), Banque nationale de crédit (BNC)(1922), Mines de Douaria, Société tunisienne minière et métallurgique, Compagnie du Maroc, Affinage des métaux [Affimet], Société alsacienne de blanc et d'impression.]

Club : Automobile-Club.

PATEY (*Henri-Hippolyte*), général de division.

61, boulevard Pasteur, T. : Ségur 18-90.

Grand-officier de la Légion d'honneur. Croix de guerre.

Né à Attricourt (Haute-Saône), le 11 février 1867 [† 1957].

Marié à M^{lle} Jeanne Périvier [fille d'Antonin Périvier (ci-dessous)][6 enfants dont Georges, professeur de médecine].

Ancien élève de l'École polytechnique.

Officier d'artillerie ; colonel (1912) ; général de brigade (1916) ; général de division (1918).

Club : Cercle républicain.

[L'un des conquérants de Tombouctou. Au début des années 1920, il devient administrateur de la Compagnie de culture cotonnière du Niger, membre du comité de l'Association cotonnière coloniale, administrateur de la Compagnie générale française pour le commerce et l'industrie — promotrice de la Compagnie générale des soies de France et d'Indochine au Cambodge —, administrateur de la calamiteuse Sucrerie et raffinerie de Phu-My, en Cochinchine, ainsi que de la Compagnie générale des voitures (CGV) à Paris. En 1925, il accomplit une mission économique à Madagascar (*Les Annales coloniales* du 24 novembre). Au milieu des années 1930, il est président de l'obscur Banque franco-asiatique (filiale de la Banque de l'Indochine liquidée en 1942) et de la Compagnie lorraine pour l'éclairage automatique des wagons par l'électricité, vice-président de la Compagnie industrielle du platine, gros actionnaire des Étains de Cammon, au Laos, et qu'il représente à partir de 1932 à la Société des mines de Ras-el-Ma (mercure en Algérie). [Il siège en outre aux Fruits coloniaux \(Paris-Brazzaville\)\(1928\)](#), à la Compagnie parisienne immobilière et foncière.]

PÉROUSE (Denis), inspecteur général honoraire des Ponts et chaussées ; ancien conseiller d'État ; directeur honoraire des Chemins de fer au ministère des Travaux publics.

92, avenue des Champs-Élysées, T. : Élysées 33-02 ; et château de Forges, par Montereau (Seine-et-Marne), T. : 11.

[[Administrateur de la Société commerciale et industrielle du Congo français \(1897\).](#)]

Vice-président de la Compagnie des Chemins de fer P.-L.-M. ; administrateur de la Compagnie de Suez* ; président du conseil d'administration de la Compagnie de Mokta-el-Hadid, de la Compagnie des Chargeurs réunis, de la Compagnie de Navigation sud-atlantique, de la Compagnie des docks et entrepôts de Marseille, de la Manutention marocaine ; vice-président de la Société de navigation France-Indo-Chine ; administrateur de la Compagnie d'assurances la Foncière-transports ; du Syndicat du Chemin de fer de Ceinture, de la Compagnie des Chemins de fer du Maroc, de la Compagnie du Chemin de fer de Tanger à Fez.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né à Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône), le 24 juin 1846.

Marié à M^{lle} Suzanne Guichard, chevalier de la Légion d'honneur, fille de Jules Guichard, sénateur, président du conseil d'administration de Suez, petite-fille de Victor Guichard, député de l'Yonne.

Éduc. : Lycée de Lyon, Lycée Louis-le-Grand : ancien élève de l'École polytechnique.

Ingénieur des Ponts et chaussées à Montélimar (1873-1876), à Paris (1876-1884), à Valence (1881-1885), à Paris (1885-1899) ; inspecteur général et directeur des Chemins de fer (1899-1906).

PERQUEL (Lucien[-Jacob]), [[coulissier, puis \(1901\)](#)] agent de change.

53, rue de Châteaudun, T. : Trudaine 11-12.

[[Chevalier \(1906\), puis \(1912\)](#)] officier de la Légion d'honneur.

[[Membre du conseil supérieur des colonies et trésorier du congrès colonial de 1906](#), trésorier de l'Association française pour l'avancement des Sciences, trésorier-archiviste du Conseil de la Société de statistique de Paris, président (à la suite de son beau-père) du temple d'Enghien. Maire (1919), puis conseiller général (1924) de Montmorency.]

[Né en 1865, dans une famille juive lorraine-morte en 1925 à la corbeille]

Marié [1906] à M^{lle} [Suzanne] Lajeunesse [fille du banquier Lajeunesse][Deux filles : Andrée mariée à Charles Spira, négociant, et Cécile, mariée au docteur Jean Blum. Deux fils : Adrien-Jonas, qui lui succède comme agent de change — [accusé de négligence dans le suivi des actions de l'Industrielle du Bas-Ogooué, Gabon \(Les Annales coloniales, 28 janvier 1929\)](#) —, et Raymond, avocat, marié à une fille de l'avocat Istel et qui sera, à son tour, maire de Montmorency]

Club : Automobile-Club.

[Frère de Jules Perquel, banquier, [co-auteur dans la « Grande Revue » d'avril 1908 d'un article sur le « remembrement » de l'Afrique](#), administrateur en 1908-1910 de trois affaires en Guinée (Société minière du Koba de Balato, Compagnie des mines de Siguri, Compagnie minière de Guinée), créateur en 1913 de l'hebdomadaire *Le Capital*, qui appointa 51 députés et 30 sénateurs, sans parler de hauts fonctionnaires, sur des revenus provenant de publicités financières dont les prix montaient à mesure du caractère douteux des affaires vantées, ainsi qu'il apparut après la faillite de la banque Oustric. Chevalier du mérite agricole (1900). Officier de la Légion d'honneur sur l'intervention de Raoul Péret. Marié en 1901, à Marseille, à Ellen Allatini, fille de Charles, d'une famille juive de Salonique. Deux filles : Suzanne, mariée à Jean Spira, et Jacqueline, mariée en 1930 à André Amar, normalien, lui aussi issu d'une famille juive de Salonique. Villa Clover Cottage à Deauville.]

PHILIPPART (Fernand), industriel, maire de Bordeaux [1919-1925, battu par Adrien Marquet].

7, rue Bardineau, Bordeaux, T. : 27-17 ; et villa Saint-Dominique, Le Mouleau (Gironde), T. : 8.

Chevalier [(28 février 1920), puis officier (30 déc. 1933)] de la Légion d'honneur.

Président du Groupe des patrons sociaux et de la Caisse de Compensation pour le paiement des indemnités familiales.

Né à Tournai (Belgique), le 22 août 1870. [Naturalisé français le 11 septembre 1898] [† Bordeaux, 3 mai 1934.]

[Marié en 1895 à Flers avec Louise Yver. Dont Antoinette (M^{me} Bernard de Laborde-Noguez) et Marie Joseph dit « Jo » Philippart (Bordeaux, 16 déc. 1897-Caudéran, 13 janvier 1971), marié à Françoise Ballande (nièce d'André, brasseur d'affaires en Nouvelle-Calédonie), directeur de la Grande Huilerie bordelaise et administrateur de la Société industrielle des corps gras, dans le sillage de son père, administrateur des Huileries et Savonneries Delaunay à Fécamp, de la Société d'exploitation des produits oléagineux à Casablanca, [de la Société d'entreprises africaines à Libreville](#).

Remarié en 1923 avec Marguerite Lalande, veuve de Charges Begouën, de la maison Devès et Chaumet, administrateur de la Société auxiliaire africaine, décédé en 1920 dans le naufrage de l'*Afrique*, des Chargeurs réunis.]

[Fondé de pouvoirs en A.O.F. de la Flers-Exportation.

Fondateur de la Philippart et Compagnie, Bordeaux, Paris, Marseille, Sénégal, Côte-d'Ivoire.

Fondateur (1896), puis administrateur délégué de la Grande Huilerie bordelaise (marques Croix verte et Huilor).

Administrateur des Messageries africaines, de la Société industrielle africaine : huilerie à Rufisque (1917), de l'Union industrielle de Bordeaux et du Sud-Ouest (1918), de l'Union commerciale de Bordeaux-Bassens (1921), de la Société industrielle des corps gras (1925)...]

POËSSON (*Auguste-Jacques-Paul*), trésorier-payeur de la Mauritanie.

Saint-Louis (Sénégal).

Officier d'Académie.

Né le 15 janvier 1878.

Licencié en droit.

Rédacteur à l'Administration des Finances (1906) ; détaché au cabinet du ministre (1910) ; rédacteur principal (1912) ; receveur particulier des Finances à Yssingaux (1914), à Gien (1917) ; [trésorier-payeur du Tchad \(1918\)](#).

PUAUX (Gabriel), premier secrétaire d'ambassade, chargé du consulat général de France dans les provinces du Mayence, et La Source, Meudon-Val-Fleury (Seine-et-Oise).

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né le 19 mai 1883, à Paris [† 1^{er} janvier 1970 à Kitzbühel (Autriche)].

Marié à M^{lle} Meriem Eigenschenck. Trois enfants.

Fils de Frank Puaux, historien du protestantisme français [pasteur, délégué de Tahiti au conseil supérieur des colonies], et de Gabrielle Mallet.

[Frère cadet de Frank Puaux dit Frédéric Frank-Puaux (1874-1930), officier de spahis, administrateur d'Africa, société d'étude (1927) et du Crédit foncier de l'Afrique équatoriale française (1928) ; de Jeanne Puaux (épouse du docteur Jean-Charles Roux) et de René (ci-dessous).]

Éduc. : École alsacienne.

Licencié en droit ; diplôme de l'École des Sciences politiques.

Attaché d'ambassade (1906) ; chef de cabinet du résident général à Tunis (1907-1913) ; lieutenant, puis capitaine au 329^e régiment d'infanterie (1911) ; chef de la section d'information du G. Q. G. (1915) ; directeur au Commissariat général des Affaires de guerre franco-américaines (1918) ; chef du bureau de presse français au Congrès de la Paix (1919) ; secrétaire général du Gouvernement tunisien (1920[-1922]). [Haut commissaire en Syrie (1939), résident général au Maroc (1943-1946), sénateur des Français de Tunisie (1952-1959).]

PUAUX (René), homme de lettres ; rédacteur au *Temps*.

19, place de la Madeleine, T. : Gutenberg 76-70 ; et villa Goel, La Baule (Loire-Inférieure).

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre ; officier de l'Instruction publique.

Né le 18 août 1878, à Montivilliers (Seine-Inférieure)[† Paris, 1^{er} janvier 1937].

Marié à M^{lle} Suzanne Alfred-Bruneau Trois enfants : Lise, Alfred. Annette.

Fils de Frank Puaux [pasteur, délégué de Tahiti au conseil supérieur des colonies]. Petit-fils de N.-A.-F. Puaux, d'une vieille famille huguenote de l'Ardèche.

Éduc. : École alsacienne.

Œuvres : *Cyrano de Bergerac* (1898) ; *Pour la Finlande* (1899) ; *La Grille du Jardin* (1903) ; *Silhouettes anglaises* (1911) ; *De Sofia à Tchataldja* (1913) ; *La malheureuse Épire* (1914) ; *L'Armée anglaise sur le continent* (1916) ; *Le Mensonge du 3 août 1914* (1917) ; *Ce fut le beau Voyage* (1917) ; *Foch* (1918) ; *Constantinople et la question d'Orient* (1920) ; *Pour les Chrétiens d'Orient* (1920).

Collect. : terres cuites grecques ; livres sur la Grèce et le Levant ; gravures sur la Révolution grecque.

Sport : tennis.

Distr. : « peinturlurer ».

REYNAUD DE LYQUES (Gustave), procureur général.

Tananarive.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier d'Académie.

Né à Toulon, le 6 février 1862.

Juge suppléant à Forcalquier, à Marseille ; substitut à Draguignan, à Béziers : procureur à Château-Gontier ; substitut du procureur général à Tananarive ; procureur général en Inde française, dans l'Afrique équatoriale.

ROCHE (Jean), directeur de l'École supérieure d'Aéronautique et de Construction mécanique.

8, avenue du Parc-Monceau, T. : Élysées 12-36 ; et à Eyguières (Bouches-du-Rhône).

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Eyguières (Bouches-du-Rhône), le 24 juin 1861.

Marié à M^{lle} Marguerite Westermann.

Frère de Jules Roche, ingénieur au corps des Mines, massacré en 1881, avec le colonel Flatters, dans le Sahara [algérien].

Éduc. : Lycée de Marseille ; ancien élève de l'École polytechnique.

Officier du génie ; directeur de l'École d'Ingénieurs de Marseille.

Œuvres : Le Service du génie aux armées ; La Télégraphie militaire à l'étranger ; [Du Rio-Mouni au Cameroun](#).

Médaille Jansen de la Société de Géographie ; médaille de la Société d'Encouragement pour l'Industrie.

Club : Aéro-Club.

RODOCANACHI (*Emmanuel-Pierre*), homme de lettres.

54, rue de Lisbonne, T. Élysées 10-10 ; et à Andilly, par Montmorency (Seine-et-Oise).

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; commandeur de la Couronne d'Italie et de l'Ordre du Sauveur de Grèce ; officier des Saints Maurice et Lazare.

Né à Paris, le 5 septembre 1859 [† 1934 (victime d'une typhoïde quelques jours après son épouse)].

[Fils de Pierre Rodocanachi (1825-1898), administrateur de la Banque franco-égyptienne, de la Banque internationale de Paris et de la Compagnie française des mines du Laurium.

Neveu de Paul Rodocanachi (1815-1891), négociant, administrateur des Docks et entrepôts et de la Banque de France à Marseille,

et de Michel Rodocanachi (1821-1901), administrateur de la Société marseillaise de crédit et [président de la CFAO](#).

Cousin germain de Théodore-Paul Rodocanachi (1845-1925), administrateur [de la Compagnie Fraissinet](#), des Chantiers et ateliers et Provence [et de la CICA](#).

Et de Fanny Rodocanachi (1849-1923), mariée à Périclès Zarifi (1844-1927), du groupe Zarifi-Zafiropulo.

Cousin de Théodore-Emmanuel Rodocanachi (1873-1927), censeur (1906), administrateur (1915) de la Banque de l'Algérie et président (1919) de la Banque industrielle de l'Afrique du Nord.

Beau-frère d'Henry Vergé, docteur en droit, administrateur de la Société de jurisprudence générale, de l'Annuaire Didot-Bottin et de la Compagnie française des mines du Laurium, et père d'Emmanuel, futur administrateur du Laurium, de la Société Le Nickel (SLN), etc.]

Marié à M^{lle} [Mary] Ralli. Trois enfants : M. Pierre Rodocanachi [1884-1923][marié à Chariclia Salvago. D'où Hélène (1911-1939) mariée à Pierre de Chevigné, haut commissaire de France de Madagascar (1948-1949) et André, (1914-2001) diplomate et administrateur de la Cogéma. Amputé d'une jambe en 1917] ; M^{me} la comtesse [Gaston] de Saporta [président des Cafés de l'Indochine, vice-président du Syndicat des planteurs de café de l'Indochine, administrateur de la Bienhoa industrielle et financière, administrateur (1939) des Caoutchoucs du Donaï, vice-président des Caoutchoucs de Kompong-Thom] ; [Lucienne, mariée en premières noces à Charles de Guibert († 1920), devenue] M^{me} la comtesse [Charles] Lepic.

Éduc. : Lycée Condorcet.

[Administrateur (à la suite de son père), puis président (1923) de la Compagnie française des mines du Laurium, administrateur des Mines du Bou-Thaleb (Algérie), de Garn-Alfaya (Tunisie), de la Compagnie minière du Nord de l'Afrique (Algérie), et président de l'Annuaire Didot-Bottin.] Censeur de la Banque de l'Algérie (1928).

Rédacteur au *Journal des débats* ; collaborateur de la *Revue historique*, de la *Revue de France* ; ancien président de la Société des Études historiques ; ancien vice-président de la Société des gens de Lettres ; trésorier de l'Association des journalistes parisiens, de

la Société des fouilles archéologiques, du Denier des veuves, de la Société d'histoire diplomatique.

Œuvres : Cola di Rienzo, Histoire de Rome de 1342 à 1354 (1888) ; Le Saint-Siège et les Juifs, le Ghetto à Rome (1894) ; Les Corporations ouvrières de Rome depuis la chute de l'empire romain, ouvrage couronné par l'Académie française (1894) ; Courtisanes et bouffons. études de mœurs romaines (1894) ; Renie de France, duchesse de Ferrare, ouvrage couronné par l'Académie française (1896) ; Tolla courtisane, esquisse de la vie privée à Rome en l'an du Jubilé 1700 (1897) ; Bonaparte et les îles Ioniennes (1899) ; les Derniers Temps du siège de la Rochelle, relation du Nonce apostolique (1899) ; Aventures d'un grand seigneur italien à travers l'Europe en 1606 (1899) ; Élisabeth Napoléon en Italie (1900) ; Les Institutions communales de Rome sous la Papauté (1901) ; les Infortunes d'une petite-fille d'Henri IV : Marguerite d'Orléans, grande-duchesse de Toscane (1902) ; Un Ouvrage de piété inconnu de la Grande Mademoiselle (1905) ; Le Capitale romain antique et moderne (1904) ; La Femme italienne à l'époque de la Renaissance. (1906) ; Boccace, poète, conteur, moraliste (1908) ; Le Château Saint-Ange (1909) : Rome au temps de Jules II et de Léon X (1911) ; Études et fantaisies historiques (1912) ; Les Monuments de Rome (1914) ; Études et fantaisies historiques, 2^e série (1919) ; Leopardi (1920) ; La Réforme en Italie (1921) ; Histoire de Rome (1922). [Membre (1925) de l'Institut : Académie des sciences morales et politiques. Section membres libres.]

Trois fois lauréat de l'Académie française.

Collect. : bibliophile.

Distr. : bicyclette ; automobile ; marche.

ROLAND GOSSELIN (S. G. Monseigneur Benjamin-Octave), évêque de Mosynople : auxiliaire de Paris.

50, rue de Bourgogne.

Né à Paris, le 17 décembre 1870. [† Versailles, 22 mai 1952.]

Éduc. : séminaire de Saint-Sulpice.

[Fils de Louis-Eugène Roland-Gosselin (1826-1907), agent de change]

[Cousin de Jean Roland-Gosselin (1868-1936), administrateur de la Compagnie d'électricité du Sénégal, de la Société coloniale pour le commerce et l'industrie, administrateur délégué, puis président du Dakar-Saint-Louis.]

Docteur en théologie.

Ordonné prêtre (1895) ; sous-directeur des Œuvres diocésaines ; chanoine honoraire (1902) ; aumônier volontaire de la Marine (1914-1917), évêque (1919).

SAINT-GERMAIN (Marcel), ancien vice-président du Sénat.

61, boulevard Beauséjour, T. : Auteuil 14-09.

Chevalier [(1921), officier (1926), commandeur (1932)] de la Légion d'honneur [: président du conseil d'administration de l'Agence générale des colonies].

Né en 1856, à Alger [† 1939 à Saint-Jean-Cap-Ferrat].

Marié à M^{lle} Lauters.

Avocat à Paris (1880-1884) ; puis avoué à Oran (1884) ; conseiller municipal d'Oran et premier adjoint au maire (1886-1893) ; conseiller général [député (1889-1898), puis sénateur (1900-1920) d'Oran].

[Administrateur d'une vingtaine de sociétés dont Compagnie de l'N'Kémé et de l'N'Kéni.]

SAINT-PAUL DE SINÇAY (Edgar de)[1858-1935. Sixième enfant de Louis-Alexandre Saint-Paul de Sinçay, qui avait repris en main en 1846 la société belge La Vieille-Montagne et en avait fait une multinationale du zinc. Frère cadet de Gaston (1854-1938), lui-même administrateur, entre autres, de la Compagnie minière et

métallurgique de l'Indochine et du Chemin de fer de l'Indochine et du Yunnan], administrateur de diverses sociétés

46, rue de Bassano. T. : Élysées 82-52 ; et villa des Dragons, à Vielsant (Belgique).

Marié à M^{lle} [Jeanne] Fould [sœur du financier Edgar Stern].

Administrateur délégué de la Société des sels gemmes et houilles de la Russie méridionale [1885-1905] ; [administrateur des Aciéries, hauts fourneaux et forges de Trignac (1890-1909)], [administrateur (1906), puis] président du conseil d'administration de la Compagnie d'électricité de l'Ouest-Parisien ; administrateur de la [Compagnie des chemins de fer de l'Indo-Chine](#) [1901] ; de la Banque privée [1909], de la Vieille-Montagne [1909], des [Chargeurs réunis](#) [1890], de la Compagnie générale du gaz pour la France et l'étranger [1894], de la Société franco-suisse pour l'industrie électrique, etc. [N'Goko-Sangha (vice-président), Congo-Cameroun, Forclum, Forces hydrauliques du Rhône, Énergie électrique du Rouergue (avec son frère François), à proximité de l'usine Vieille-Montagne de Viviez...]

Clubs : Union artistique, Automobile-Club ; Polo ; Yacht Club.

SAYVE (Jean de la CROIX DE CHEVIÈRES, comte de).

13, avenue Bosquet, T. : Ségur 41-33 ; et Acasta, par Flins (Seine-et-Oise).

Ancien officier de marine [puis administrateur délégué des [Chargeurs réunis \(1908-1927\)](#), administrateur de la Compagnie de navigation Sud-Atlantique, des Pêcheurs réunis (quelques mois en 1919), plus tard, de la Compagnie algérienne et — sa belle-mère étant apparentée aux Schneider — de la Société métallurgique de Normandie et de deux autres filiales du Creusot].

Officier de la Légion d'honneur.

Né le 1^{er} janvier 1866, à Lisbonne (Portugal)[† 1944].

Marié à M^{lle} O'Donnel [fille d'une Guitaut][† avril 1929]. Trois fils : Raymond [marié à Isabelle de Kergorlay, fille d'Octave], Jean-Artaud [mort en 1925 à Montevideo à l'âge de vingt-cinq ans], Olivier [ép. Dlle Monjauze].

Club : Jockey-Club.

SEYNES (Léonce-Jules-Étienne de), député du Gard [1919-1924].

24, avenue Pierre-1^{er}-de-Serbie, T. : Passy 61-48 ; et Segoussac, par Salindres (Gard).

Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre.

Né à Lassale (Gard), le 1^{er} août 1859 [† Salindres, 2 mars 1930].

[Fils de Jules de Seynes, administrateur des Mines de la Grand'Combe. [Frère de Louis de Seynes \(ci-dessous\)](#) et de Pierre de Seynes (Établissements de la Bidassoa, meuble à Paris, Société d'entreprises et d'exploitations minières en Indochine).]

Marié à M^{lle} Madeleine d'Adhémar. Trois enfants : Jean, Amaury, Simone.

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand.

Officier d'infanterie.

[Administrateur des Mines de la Grand'Combe.]

Club : Nouveau Cercle.

SEYNES (Louis de), président du conseil d'administration de la Compagnie des mines, fonderies et forges d'Alais, de la Compagnie française du bi-métal, de la Société minière franco-africaine [Pyrénées et Algérie] ; administrateur de la Société d'électrochimie et d'électro-métallurgie, etc.

37, avenue Montaigne, T. : Passy 1467 ; et à Saint-Félix-de-Paillères (Gard). Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né le 14 décembre 1867, à Montpellier [† 1942].

[Frère d'Étienne de Seynes, député du Gard (1919-1924)(ci-dessus) et de Pierre de Seynes (Établissements de la Bidassoa, meuble à Paris, Société d'entreprises et d'exploitations minières en Indochine).]

Marié à M^{lle} [Suzanne] de Cazenove. Cinq enfants : Jacques de Seynes, mort pour la France ; Raoul de Seynes, croix de guerre ; Alix de Cazenove [épouse de Raoul de Cazenove (1888-1972), administrateur du Chemin fer métropolitain de Paris, administrateur délégué de Bozel-Malétra...] ; Bénédicte de Luze ; Monique de Seynes.

Éduc. : diplômé de l'Institut national agronomique et de l'École supérieure d'électricité.

Engagé volontaire et capitaine au 2^e groupe d'artillerie d'Afrique (1914-1918).

Club : Nouveau Cercle.

[Diplômé de l'Institut national agronomique et du Laboratoire central d'électricité de Paris. Fondateur-directeur (1893-1900) des usines de Saint-Michel de Maurienne (Savoie) de la Société d'électrochimie, puis administrateur de celle-ci. Administrateur (1895), puis président de la Compagnie française du Bi-Métal. Administrateur (1899), puis président des Mines, fonderies et forges d'Alais. Fondateur (1900) et administrateur délégué (1903) de la Société du métal antifriction Glacier (brevet anglais). Fondateur et administrateur délégué (1901) de la Société commerciale de carbure et de produits chimiques, société qui, par ses concours techniques, financiers et commerciaux, a sauvé de la crise un grand nombre de sociétés consommatrices de houille blanche. Administrateur (1903) de la Société d'électro-métallurgie de Dives (cofondatrice en 1911 des Étains et wolfram du Tonkin). Vice-président de la Société d'entreprises et d'exploitations en Indo-Chine (1906). Fondateur et administrateur (1907) de la Société des produits azotés, directeur pendant deux ans de ses usines de Notre-Dame-de-Briançon (Savoie), pionnières en France de la cyanamide (engrais). Fondateur ou co-fondateur et administrateur de la Société acétylène dissous et applications de l'acétylène et de la Soudure autogène française. Administrateur de la Société des usines chimiques de Hafslund (Norvège). Vice-président de la Société franco-néerlandaise de travaux maritimes. [Administrateur de la Société agricole et industrielle de l'Ogooué \(1910\)](#). Président et administrateur délégué de la Société minière franco-africaine (1911). Membre du conseil d'administration de la Chambre syndicale des forces hydrauliques, de l'électro-chimie et de l'électro-métallurgie. Président de la Chambre syndicale de l'acétylène et des industries qui s'y rattachent. Vice-président du Comité international du carbure et de l'acétylène). Chevalier de la Légion d'honneur du 20 octobre 1911 comme administrateur délégué de la Société électro-métallurgique de Dives. Administrateur de l'Électrolyse du Palais, près de Limoges, fondée par Dives en 1916-1917, des Assurances Concorde (1921), administrateur délégué de Bozel-Malétra, administrateur d'Ugine... Administrateur (1928), vice-président, puis président (1937) des Phosphates tunisiens.]

THION DE LA CHAUME (Georges), notaire .

8, boulevard de Sébastopol, T. : Archives 26-41.

[Né au Vésinet le 12 juin 1876. Décédé à Paris XVI^e le 26 juin 1953.

Fils de Louis Thion de la Chaume, inspecteur des finances, et de Marie Sibilla Marguerite Pognon.

Oncle de Robert Thion de la Chaume (1906-1967), président de la Compagnie financière du Congo, administrateur de la Compagnie du Bas et du Haut-Congo.

Chevalier de la Légion d'honneur du 27 juillet 1930 : ancien président de la Chambre des notaires de Paris.]

Clubs : Aéro-Club ; Automobile-Club ; Saint-Cloud Country-Club.

THUREAU-DANGIN (Jean-Geneviève-François), conservateur adjoint des Musées nationaux ; membre de l'Institut [Académie des inscriptions et Belles-Lettres].

102, rue de Grenelle, T. : Ségur 19-80 ; et château de Marmosse, près Dreux.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 3 janvier 1872 [† 1944].

Marié à M^{lle} Daire. Trois enfants [Odette (ép. Cte René de Saint-Mars), Ghislaine, Louis (secr. gén. [Compagnie forestière Sangha-Oubangui-CFSO](#))].

Fils de feu Paul Thureau-Dangin, secrétaire perpétuel de l'Académie française [et administrateur de Saint-Gobain].

[Frère de Pierre (1873-1932), président de L'Africaine française ; Jean (1876-1942), gendre d'Anatole Leroy-Beaulieu, maire de Bouelles, conseiller général de Neuchâtel-en-Bray, député (1929-1935), sénateur (1935-1942) de la Seine-Inférieure, beau-père de Paul de Thomasson, inspecteur des finances, directeur en 1938 à la Banque de Paris et des Pays-Bas, son représentant à la Banque de Syrie et du Liban et à la Banque ottomane (1939), à la CSF, à la Compagnie générale du Maroc..., en disgrâce à la Libération, repêché en 1950 par la Banque de l'Indochine avec rang de directeur général adjoint ; Madeleine (1878-1954)(ép. Charles Droulers, industriel) et Marie (1882-1967)(ép. Pierre Renaudin, écrivain, frère de Maxime Renaudin, du CIC et de la Banque de l'Indochine).]

Éduc. : Stanislas.

Licencié ès lettres.

Œuvres : Les Inscriptions de Stuner et d'Akhad ; Une Relation de la 8^e campagne de Sargon ; Rituels arcadiens.

[Diverses missions archéologiques en Syrie.]

TILHO (Jean-Auguste-Marie), correspondant de l'Institut.

14, rue Oudinot.

Lieutenant-colonel d'infanterie coloniale.

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Domme (Dordogne), le 1^{er} mai 1875.

Œuvres : Topographie de la région du Niger (1899-1902) ; second de la mission Moll (1902-1905) : [membre de la mission franco-anglaise de délimitation de la frontière de la région du Tchad \(1906-1909\)](#), exploration du Borkou, du Tibesti et du Darfour (1912-1917) ; correspondant de l'Académie des Sciences (1918).

TIRARD (Paul), maître des requêtes au conseil d'État ; haut commissaire de la République française dans les Provinces du Rhin.

Haut Commissariat de France, à Coblenz ; et à Paris, 6, rue Puvis-de-Chavannes.

Commandeur de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Officier de l'Ordre de Léopold ; Military Cross anglaise.

Né à Nogent-le-Rotrou, en 1879 [Avis de décès : 25 décembre 1945.].

Fils de M. Tirard, président du conseil général d'Eure-et-Loir.

Éduc. : Nogent-le-Rotrou.

Auditeur puis maître des requêtes au conseil d'État ; chef de cabinet du ministre des Colonies, puis du ministre de la Justice ; secrétaire général de la Résidence au Maroc (1912-1914) ; chef du service d'Alsace-Lorraine au G. Q. G. ; capitaine de chasseurs à pied (56^e B. C. P.) ; chef d'une mission économique en Russie. À l'armistice, adjoint au maréchal Foch comme contrôleur général de l'Administration des Territoires rhénans occupés ; depuis octobre 1919, haut commissaire de la République française dans les Provinces du Rhin et président de la Haute Commission interalliée des Territoires rhénans [1919-1930].

[Vice-président (1926), puis président (1928) de la Compagnie des chemins de fer du Midi, administrateur des Voies ferrées des Landes (1926), de la Banque de l'union parisienne (avril 1926-1934), des Compagnies d'assurances générales vie et vol et de la Compagnie d'assurances générales contre les accidents (1927), de la Société ardoisière de l'Anjou, de la Compagnie marocaine (ca 1927-1934), du *Petit Parisien*, de la Banque de l'Algérie (déc. 1928), de la Société des Transports auxiliaires des Chemins de fer du Midi (mai 1929), de la Société hydro-électrique du Midi (août 1929),

TIRARD (Paul), maître des requêtes au conseil d'État ; haut commissaire de la République française dans les Provinces du Rhin.

Haut Commissariat de France, à Coblenz ; et à Paris, 6, rue Puvis-de-Chavannes.

Commandeur de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Officier de l'Ordre de Léopold ; Military Cross anglaise.

Né à Nogent-le-Rotrou, en 1879 [Avis de décès : 25 décembre 1945.].

Fils de M. Tirard, président du conseil général d'Eure-et-Loir.

Éduc. : Nogent-le-Rotrou.

Auditeur puis maître des requêtes au conseil d'État ; chef de cabinet du ministre des Colonies, puis du ministre de la Justice ; [secrétaire général de la Résidence au Maroc \(1912-1914\)](#) ; chef du service d'Alsace-Lorraine au G. Q. G. ; capitaine de chasseurs à pied (56^e B. C. P.) ; chef d'une mission économique en Russie. À l'armistice, adjoint au maréchal Foch comme contrôleur général de l'Administration des Territoires rhénans occupés ; depuis octobre 1919, haut commissaire de la République française dans les Provinces du Rhin et président de la Haute Commission interalliée des Territoires rhénans [1918-1930].

[Vice-président (1926), puis président (1928) de la Compagnie des chemins de fer du Midi, administrateur des Voies ferrées des Landes (1926), de la Banque de l'union parisienne (avril 1926-1934), des Compagnies d'assurances générales vie et vol et de la Compagnie d'assurances générales contre les accidents (1927), de la Société ardoisière de l'Anjou, de la [Compagnie marocaine \(ca 1927-1934\)](#), du *Petit Parisien*, de la Banque de l'Algérie (déc. 1928), de la Société des Transports auxiliaires des Chemins de fer du Midi (mai 1929), de la Société hydro-électrique du Midi (août 1929), du [Consortium minier Congo-Niari \(sept. 1929\)](#), de Péchiney (1930), de la Compagnie française de Tramways et d'éclairage électriques de Shanghai (1930-1934), président de l'Union internationale de placements, à Luxembourg (avril 1931), administrateur du Crédit lyonnais (avril 1933), de la Compagnie française des métaux (nov. 1933), président d'Air France (1935-1939)...]

Membre du Conseil supérieur de l'Exposition coloniale internationale (1929),

Président du Bureau d'études géologiques et minières coloniales (1935),

Membre (1935), puis président (1942) de l'Académie des sciences morales et politiques.

Président de la commission exécutive Fondation Lyautey (1936)...]

, de Péchiney (1930), de la Compagnie française de Tramways et d'éclairage électriques de Shanghai (1930-1934), président de l'Union internationale de placements, à Luxembourg (avril 1931), administrateur du Crédit lyonnais (avril 1933), de la Compagnie française des métaux (nov. 1933), président d'Air France (1935-1939)...]

Membre du Conseil supérieur de l'Exposition coloniale internationale (1929),

Président du Bureau d'études géologiques et minières coloniales (1935),

Membre (1935), puis président (1942) de l'Académie des sciences morales et politiques.

Président de la commission exécutive Fondation Lyautey (1936)

....]

TOUTÉE (Georges-Joseph), général de division (cadre de réserve).

107, rue de l'Université, T. : Ségur 65-39 ; et château de Bléneau (Yonne). T. : 1.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né à Saint-Fargeau (Yonne), le 26 février 1855.

Marié à M^{lle} Hélène-Marie Poulin.

Éduc. : collège d'Auxerre ; collège Sainte-Barbe ; École polytechnique ; École supérieure de Guerre.

Sous-lieutenant (1877) ; lieutenant (1879) ; campagne de Tunisie (1881) ; capitaine (1884) ; campagne du Tonkin (1885) ; chef d'escadron (1890) ; sous-directeur des études à l'École supérieure de Guerre, lieutenant-colonel (1901) ; colonel (1904) ; chef de cabinet au ministère de la Guerre.

Œuvres : Dahomey, Niger, Touaregs, Notes et récits de voyage (1896) ; Du Dahomey au Sahara ; La Nature et l'homme (1897), tous deux couronnés par l'Académie française. Nombreuses publications sur la technique de l'artillerie et sur les questions coloniales.

Prix Delalande (Académie des Sciences, 1896).

Club : Cercle militaire.

[Président-fondateur des Vignobles de Zayana (Tunisie), membre de l'Académie d'Agriculture de France, [administrateur de la Société nationale du Cameroun \(exploitation forestière\)](#)].

UZÈS (Anne, duchesse d'), née MORTEMART, statuaire et femme de lettres.

Château de Bonnelles (Seine-et-Oise), poste et télégraphe à Limours ; et île de Berder (Morbihan).

Chevalier de la Légion d'honneur. Chevalier du Mérite agricole ; Médaille de vermeil des Épidémies ; Commandeur du Saint-Sépulcre ; décorée de la médaille de la reine Élisabeth de Belgique ; chevalier de la Charité serbe, etc.

Née le 10 février 1847, à Paris.

Famille alliée aux Mortemart, aux Montmorency, aux Chevigné.

Enfants : [duc d'Uzès \(Jacques\), mort au Congo](#) ; Symone d'Uzès, duchesse de Luynes ; Louis de Crussol, actuel duc d'Uzès ; Mathilde de Crussol, duchesse de Brissac, décédée.

Membre de la Société des Auteurs dramatiques et des Gens de lettres ; présidente de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs ; présidente du Lyceum de France, de l'œuvre des Bons Enfants, etc.

Mention honorable au Salon des Artistes français.

Œuvres : Statues : Diane surprise ; Saint Hubert (église de Montmartre) ; Notre-Dame de Poissy (église de Poissy) ; Jeanne d'Arc (Pont-à-Mousson) ; Jeanne d'Arc (Mehun-sur-Yèvre) ; Émile Augier (Valence) ; Notre-Dame des Arts (Pont-de-l'Arche) ; Notre-Dame de France (Reims) ; Galatée, Gilbert (Fontenay-le-Château) ; Ophélie, etc. Livres : Pauvre petite, roman ; Julien Masly, roman ; L'Arrondissement de Rambouillet ; [le Voyage de mon fils au Congo](#), etc. ; Le Cœur et le Sang, drame : Une Saint-Hubert sous Louis XV, etc.

Sport : chef d'équipage (équipage de Bonnelles-Rambouillet).

Distr. : « le travail intellectuel et les arts ».

Club : Lycéum de France ; Photo-Club.

VIGOUROUX (Louis), ancien député de la Loire [1900-1910].

55, rue de Châteaudun, T. : Trudaine 09-42 ; et domaine de Fournac, à Chomeix (Haute-Loire).

Né au Puy, en 1866 [† 16 novembre 1956 à Paris].

Marié à M^{lle} Chovelon.

Professeur d'économie politique ; agriculteur ; collaborateur du Musée social ; chargé de missions en Angleterre, Grèce, Algérie, États-Unis, Canada, Afrique du Sud, Australie, Nouvelle-Zélande.

Œuvres : La Concentration des forces ouvrières dans l'Amérique du Nord ; L'Évolution sociale en Australasie, etc.

Club : Cercle artistique et littéraire (Volney).

[[Administrateur d'Afrique et Congo](#), des Phosphates de Floride et de la Société universelle de mines, industrie, commerce et agriculture (*L'Écho des mines et de la*

métallurgie, 23 mai 1912 et 23 octobre 1913), [scrutateur lors de l'assemblée générale des Messageries fluviales du Congo en 1922.](#)]

VINCENT (Louis), préfet honoraire.
168, rue de l'Université, T. : Ségur 85-11.
Commandeur de la Légion d'honneur.
Né le 25 juin 1852, à Meyrueis (Lozère)[† 1938].
Marié à M^{lle} Jane Nègre.
Éduc. : Lycée de Nîmes.
Docteur en droit.

Secrétaire général de l'Hérault (1880), de la Manche (1882), du Gard (1882) ; sous-préfet d'Arles (1885) ; préfet de l'Allier (1889), de l'Hérault (1894)[puis du Nord (1899-1911)].

Marié à M^{lle} Jane Nègre.
Éduc. : Lycée de Nîmes.
Docteur en droit.

Secrétaire général de l'Hérault (1880), de la Manche (1882), du Gard (1882) ; sous-préfet d'Arles (1885) ; préfet de l'Allier (1889), de l'Hérault (1894)[puis du Nord (1899-1911)].

Club : Cercle républicain.

[Il était avant la Grande Guerre à la fois administrateur de la BFCI ³ et des Papeteries de l'Indochine. En outre [administrateur de la Compagnie forestière Sangha-Oubangui](#). Après l'absorption de la BFCI par la BNC en 1922, il reste quelques années administrateur de cet établissement. Il siège en outre au Gaz de Paris, aux Ports marocains de Mehédy-Kénitra et Rabat-Salé, à la Société industrielle de verrerie, à la Compagnie industrielle de la céramique française (usines à Orchies, puis Oissel), [à la Compagnie générale des bois coloniaux, fabrication de contreplaqués à Villeneuve \(Seine\)\(1921\)](#). Surtout, il devient président de la Société des études du Nord, et, par ricochet, administrateur de la Société financière des pétroles, président des Pétroles Premier (Pologne), administrateur du Comptoir des produits de pétrole et de la Société française des pétroles, des essences et des naphthes.

Louis Vincent était le fils unique d'un filateur de Meyrueis qui fut aussi maire de sa ville et conseiller général. Il n'est aucunement apparenté à André Vincent, du Comptoir Lyon-Alemand, qui prit le contrôle des Acieries et forges de Firminy, évinça Boudon de la direction de la BNC (suite de la BFCI) et fut administrateur, puis président des Charbonnages de Đông-Triêu au Tonkin.

Même si les deux hommes se retrouvaient aux Mines de Douaria et de Kef-Chambi (Tunisie) dont André fut président et Louis commissaire aux comptes.]

WEBER (*Jean-Martin*).
5, rue de La-Rochefoucauld.

³ Conseil d'administration de la BFCI en 1911 : René Boudon, président ; Ch. de Gheest, Henri Bousquet (Banque Gunzburg), E. Combalet (Cour des comptes), Samuel Einhorn (ancien de la Banque internationale de Paris absorbée par la BFCI, représentant de la BFCI aux Tréfileries et laminoirs du Havre et aux Compagnies de chemins de fer Djibouti-Addis-Abeba et [de l'Indochine et du Yunnan](#)), le baron Jacques de Gunzburg, le banquier allemand A. de Kaulla, Jacques Kulp (Paribas), Sébastien de Neufville (v. sa notice), Léon Odier (HSP), Arthur Spitzer (banquier hongrois entré en 1906 au conseil de la Société générale et qui en fut expulsé par nationalisme à l'approche de la guerre de 14), Émile Ullman (vice-président du Comptoir national d'escompte, décédé en 1915).

Conseil en 1921 : les anciens : Boudon, président ; Bousquet, Einhorn, Gunzburg, Kulp, Neufville, Odier, Vincent ; les nouveaux : Donat Agache (Kuhlmann), Alphonse Furst, Georges Grandjean, Maurice Lépine (ancien secrétaire général de la BFCI), J. Lorthiois ([Optorg](#)), Eugène Raval et O. Sainsère (Conseil d'État).

Administrateur de la Banque française de l'Afrique équatoriale, de la Société d'études du Nord*, de la Compagnie générale des Bois coloniaux.

Officier de la Légion d'honneur, etc.

Né à Paris, le 24 juin 1873. [† Paris, 7 novembre 1940.]

Directeur général de la Compagnie forestière Sangha-Oubanghi [CFSO].

[Agrégé de l'université, fonctionnaire chargé de suivre les sociétés concessionnaires au ministère des colonies, il devient directeur général (février 1913), puis administrateur-directeur général (déc. 1913) et président (1923) de la Compagnie forestière Sangha-Oubangui, fonctions auxquelles il ajoute de nombreux sociaux ou professionnels.

Voir [encadré](#)].

WITZIG (Augustin)[Auguste Louis François Caspar dit].

13, avenue du Président-Wilson, T. : Passy 63-58.

Administrateur de la Société des Établissements Decauville.

Chevalier de la Légion d'honneur [du 12 juillet 1919 (min.Guerre) : capitaine territorial, commandant au commissariat général de la République de Strasbourg.] ; Croix de guerre.

[Né le 4 sept. 1873 à Garches. Décédé le 2 juillet 1954 à Paris 7^e, 19, rue Oudinot.]

[Fils de Caspar Witzig, tailleur, et de Léonie Delafosse.]

Marié [en 1903] à M^{lle} [Marie] Bénard [sœur de [Marcel et Georges Bénard, de la banque Bénard frères et Compagnie, administrateurs de différentes sociétés en AEF, AOF, Algérie, Guyane, Nouvelles-Hébrides...](#) Dont Suzanne († 1913), Hélène (M^{me} Louis-F. Danset) et Michel (marié à Monica Nava de Tajo).]

Club : Aéro-Club ; Cercle du Bois de Boulogne.

Voir [encadré](#).

WOELFFEL (*Alfred-Louis*), [administrateur en chef des Colonies](#).

Héricourt (Haute-Saône) ; et Pierrefontaine-lès-Blamont (Donbs).

Officier de la Légion d'honneur (au titre militaire) ; Croix de guerre. [Médaille coloniale \(agrafes Sénégal et Soudan, Côte d'Ivoire, A. O. F.\)](#) ; [Officier de l'Étoile noire du Bénin](#) ; Commander of the British Empire.

Né à Pierrefontaine-lès-Blamont, le 23 décembre 1873.

Marié à M^{lle} Lucy-Alise Girardez. Deux enfants : Georges-Louis ; Alice-Suzanne.

Père : Georges Woelffel, fils de Louis Woelffel, inspecteur des Forêts des Forges d'Audincourt, fils de Ernest-Guillaume Woelffel, inspecteur des forêts des princes de Montbéliard, puis garde général des forêts de la République en 1792, un des fondateurs de l'École forestière de Nancy.

Éduc. : Dijon ; Montbéliard ; Lycée de Besançon.

École de Saint-Cyr ; sous-lieutenant d'infanterie de marine (1895) ; [capitaine d'infanterie coloniale \(1900\)](#) ; démissionnaire (1912) ; [administrateur des Colonies](#) ; mobilisé (1914) ; chef de bataillon à T. D. le 5 janvier 1916 ; [commissaire de la République au Togo](#).

[Par ses opérations menées vigoureusement, à été l'ouvrier déterminant de la prise de Samory.](#)

Médaille d'or, prix Léon Dewez à la Société de Géographie.

Sports : escrime ; tir.

Distr. : lecture ; dessin ; aquarelle ; menuiserie ; serrurerie.

Club : président du Cercle d'Héricourt.

YOU (Emmanuel-André), pseudonyme : Jacques Aubin, directeur honoraire au ministère des Colonies ; ancien conseiller d'État ; commissaire du Gouvernement près la Banque d'Indo-Chine [1918-1936] ; membre du conseil supérieur des Colonies.

15, rue Valentin-Haüy ; et Meschers-les-Bains (Charente-Inférieure).

Rédacteur en chef de *Colonia*. [Directeur d'*Armée et Marine* (1926).]

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ;
commandeur du Mérite agricole.

Né à Luçon (Vendée), le 26 octobre 1864. [+ 1958]

[Fils de Jacques Aubin You, percepteur, et de Marie Albertine Milza Besson, fille de Charles sixième Besson, médecin à Angoulême.]

[Frère de Suzanne You, mariée avec Joël Daroussin, résident supérieur par intérim au Laos (1921-1923), puis administrateur de sociétés (Crédit foncier de l'Indochine, Hévéas de Xuan-Loc, Briqueteries de Bamako, Société des automobiles de la Côte d'Afrique , Compagnie sénégalaise de transports en commun ,etc.)]

Marié à M^{lle} Marguerite Massy.

Éduc. : Lycées des Charentes et de Paris.

Licencié en droit.

Fonctionnaire du ministère des Colonies [Commissaire du gouvernement près la Compagnie française du Congo occidental [1908]].

[Administrateur des Marbrières de Guelma (1892), des Briqueteries de Bamako (1925) et de la Société des automobiles de la Côte d'Afrique, à Dakar (1930).]

[Maire de Meschers (Charente-Maritime), il appelle ses collègues à lutter contre la dénatalité et l'avortement (*Le Temps*, 24 avril 1939). Une allée porte son nom à Meschers]

Œuvres : Ouvrages concernant les colonies, notamment Madagascar.

[Un prix Emmanuel-André You fut décerné par l'académie des sciences d'outre-mer jusqu'en 1993.]